



• *Toute l'actu du 86*

- **SOCIAL** P.3
Les lycéens ne lâchent rien
- **SOCIÉTÉ** P.5
Gens du voyage : les riverains exaspérés
- **CULTURE** P.16
Danse hip-hop : une fin en apothéose
- **BASKET** P.18-19
Guillaume Eyango déjà de retour
- **FACE À FACE** P.23
Pamela Bryant, l'entrepreneuse atypique

• 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°739

le7.info

Ouverture de votre nouvelle résidence seniors à Buxerolles

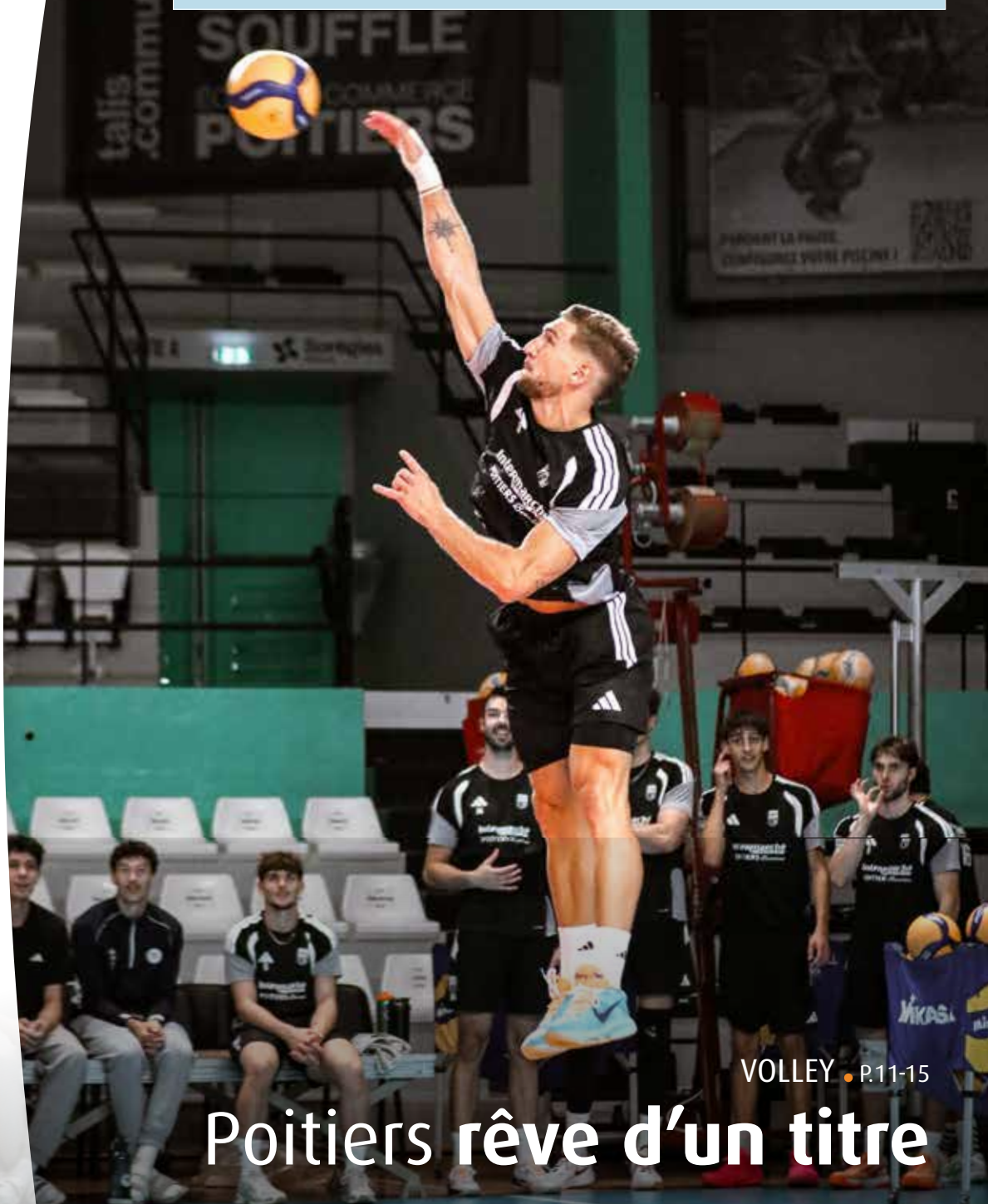
Ouverture janvier 2027



serenly

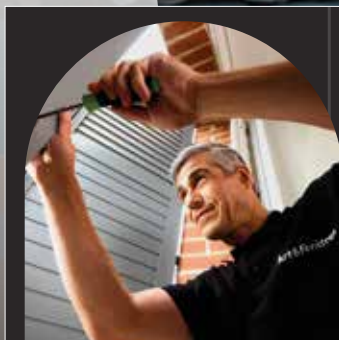
78 voie Romaine, 86180 Buxerolles

05 67 92 22 22



VOLLEY • P.11-15

Poitiers rêve d'un titre



PROLONGATION
JUSQU'AU 31 OCTOBRE

JUSQU'AU 15 OCTOBRE

PROFITEZ JUSQU'À
2500€
DE REMISE*

Art & Fenêtres

SEUL LE MEILLEUR NOUS INTÉRESSE

FERMETURES ALAIN MARIETTE

86170 NEUVILLE DE POITOU

* Offre non cumulable applicable sous la forme d'une remise de 150 € TTC tous les 1.000 € TTC d'achats, plafonnée à 2.500 € TTC (pour 16.666 € TTC d'achats). Offre valable jusqu'au 31/10/2026 inclus portant uniquement sur la fourniture des produits, hors pose et hors chantiers neufs. Voir détail des conditions et liste des magasins participants sur artetfenetres.com

Les vacances de la Toussaint

à l'Espace Mendès France

du samedi 17 au samedi 31 octobre 2026

PROGRAMME COMPLET SUR EMF.FR



JUSQU'AU 2 JUILLET 2027

Solides

VOUS AVEZ DIT SOLIDES ?

EXPOSITION

ESPACE MENDÈS FRANCE

1 place de la Cathédrale, Poitiers
Centre de culture scientifique, technique et industrielle



EXPOSITION

**jusqu'au
28 février 2027**

ESPACE MENDÈS FRANCE

Centre de culture scientifique, technique et industrielle
1 place de la Cathédrale, Poitiers



**Ça
mousse?
C'est chimique!**



Ouverture du mardi au vendredi de 9h à 18h ; samedi et dimanche de 14h à 18h

Fermeture dimanche 1^{er} novembre

Retrouvez le programme complet sur emf.fr

Réservation sur emf.fr/billetterie

**ESPACE
MENDÈS
FRANCE**

POITIERS



Convergence ?

Sur leur compte Facebook, les Gilets jaunes de Poitiers relaient allègrement les appels à la mobilisation et les revendications des lycéens. Ils donnent aussi rendez-vous samedi 17 octobre pour une convergence des luttes qu'on peinait à imaginer il y a encore quelques mois. Mais c'était avant la montée en flèche du prix des carburants -2,40€ le litre de gasoil en moyenne-, le mouvement des lycéens donc, la grève perlée des pompiers toujours prompts à éteindre les incendies mais exaspérés par le manque de moyens... Ajoutons à ceux-là un appel aux retraités à se faire entendre mercredi, la colère des agriculteurs qui ne retombe pas vraiment, et vous obtenez un cocktail assez explosif pour le gouvernement. Sans compter que le projet de loi de finances 2027 annonce une cure d'austérité aussi nécessaire que drastique dont beaucoup vont payer l'addition. Pour autant, la convergence des luttes aura-t-elle lieu dans la rue ou sur les ronds-points ? Autrement dit, faut-il s'attendre à un automne social comme en 1995 ou en 2018 ? Réponse cette semaine.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie

Bâtiment Optima 2 - BP 30214

86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95

www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Directeur commercial : Florent Pagé

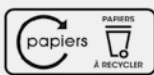
Impression : Rivet (Limoges)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés

pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.



Les lycéens pas rassasiés, leurs parents au soutien

Les parents devraient encore être dans la rue ce mardi après-midi.

Malgré les premières annonces du ministre de l'Éducation nationale, le mouvement lycéen se poursuit cette semaine avec une nouvelle manifestation attendue ce mardi, à Poitiers. Et des parents qui veillent sur leur progéniture.

▶ Arnault Varanne

Les semaines se suivent mais ne se ressemblent pas aux abords des lycées de la Vienne. Autant les blocus des 1^{er} et 2 octobre ont été marqués par de fortes tensions (jets de mortiers d'artifice, slogans hostiles, abribus brisés, arrestations...), autant la mobilisation de la semaine dernière s'est déroulée sans incident majeur, exception faite de la tentative d'intrusion et du début d'incendie à Aliénor-d'Aquitaine. Le préfet de la Vienne et la Directrice aca-

démique des services de l'Éducation nationale ont d'ailleurs « salué le calme dans lequel se sont déroulés les rassemblements de jeudi ». Mais après une manifestation très mobilisatrice mardi dernier (entre 4 000 et 5 000 personnes), une autre s'annonce ce mardi 13 octobre.

A la rencontre du maire de Poitiers

Des adultes battent le pavé, brassard ou t-shirt blancs en guise de signe de reconnaissance, comme ce fut le cas la semaine dernière. Ces parents de lycéens ont été « effrayés » par les premiers épisodes de violences et ont donc choisi de jouer les médiateurs, directement dans la rue. Une petite délégation a même rencontré le maire de Poitiers, Anthony Brottier, et le recteur d'académie, Nicolas Castoldi, vendredi après-midi. « Pas pour porter les revendications de nos enfants,

mais pour leur faire part de notre inquiétude par rapport à ce qui s'est passé les premiers jours, reconnaît Marine. Le maire est responsable de la sécurité publique et du vivre-ensemble, il doit trouver des solutions. »

« Possible d'avoir un dialogue »

Marine, Olivier, Claire et soixante-dix autres parents échangent régulièrement sur une boucle Signal, une application de messagerie. « On s'envoie des messages à chaque fois qu'il se passe quelque chose devant un établissement », témoigne Olivier, dont la fille est en 2nde à Victor-Hugo. Qui ajoute : « Parmi les propositions, on a suggéré que les associations puissent faire de la médiation dans les manifestations. » En creux, l'attitude des forces de l'ordre est discutée. « Ce sont des enfants en face..., ajoute Marine. Mais, jeudi dernier, j'ai vu un commandant de

police s'avancer seul et échanger avec les jeunes. Cela prouve qu'il est possible d'avoir un dialogue. Le recteur, de son côté, a beaucoup parlé de dialogue lycéen, de soutien scolaire. »

La manifestation de ce mardi constituera un nouveau test pour la mobilisation, alors que les mesures concrètes peinent encore à se dessiner. Les 3 000 postes de professeurs en renfort, promis par le ministre de l'Éducation nationale ? Au rectorat, personne ne savait encore en fin de semaine dernière quels établissements pourraient en bénéficier dans la Vienne... « Cette annonce ne suffira pas à faire taire la colère des lycéens, estime Virginie Blouin, présidente de la FCPE de la Vienne. La jeunesse demande davantage pour son école que des mesures de colmatage. La politique d'austérité doit cesser ! » Le rassemblement est prévu à partir de 14h, à hauteur du Pont-Neuf.

JAUNAY-MARIGNY

dietplus

Votre Bilan dietplus offert* DANS LES 2 CENTRES

Retrouvez votre poids **idéal**

Sans contrainte
Sans frustration Sans interdit

9, Grand Rue
07 84 55 62 28
jaunaymarigny@dietplus.fr

CHAUVIGNY

dietplus

Nouvelle coach !

12, square du 8 mai 1945
07 86 11 60 39
chauvigny@dietplus.fr

dietplus.fr * Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

Jeanne Benezra : « Il y a parfois un sentiment d'impuissance »

Le 7 donne la parole à une génération qui construit le présent et imagine le futur. Entre doutes, convictions et espoirs, ces jeunes racontent comment ils s'engagent aujourd'hui pour préparer le monde de demain. Aujourd'hui, Jeanne Benezra, entrepreneuse et créatrice de Yupi, une application qui recense les activités et établissements adaptés aux familles.

● Pierre Bujeau

Le projet dont tu es la plus fière ?

« C'est d'avoir pu créer mon entreprise et de me dire qu'aujourd'hui, je rends service aux gens, alors que je n'avais aucun bagage technique. J'ai découvert l'entrepreneuriat au fil du temps. C'est tout un univers que je ne connaissais ni de près ni de loin. Et puis, avoir reçu le prix 101 femmes entrepreneures de la Vienne, c'est aussi une forme de consécration et une belle reconnaissance pour tout le travail accompli. »

Comment imagines-tu ta vie dans 30 ans ?

« C'est difficile de se projeter, mais je me vois toujours dans l'entrepreneuriat. Avec Yupi, peut-être, mais aussi potentiellement avec d'autres marques qui en découleront. Même si on est loin des années

dorées de la Startup Nation et qu'il est plus difficile aujourd'hui d'entreprendre, j'ai vraiment cette nature-là. »

Et la société dans 30 ans ?

« Je suis assez mitigée. J'ai notamment vécu les incendies en Gironde en première ligne et j'ai été vraiment émue de voir une solidarité et un lien social aussi forts. Ça m'a beaucoup touchée parce que je trouve de moins en moins de liens et d'échanges dans nos interactions, nos lieux de vie communs. »

« En France, on a un vrai problème avec l'échec. »

Qu'est-ce qui te révolte ?

« L'injustice, de manière générale, et les abus de pouvoir. C'est quelque chose qui me révolte profondément. Il y a parfois des situations où on a vrai-

ment le sentiment que la justice n'est pas la même pour tout le

monde. C'est notamment ce qui me fait réagir dans certaines affaires récentes. Cette idée d'injustice, au sens large, me touche beaucoup. »

Comment t'engages-tu pour changer les choses ?

« Je dirais que je m'engage déjà professionnellement avec Yupi. J'essaie, à mon échelle, de prendre le contrepied de certaines tendances, notamment celle du « No Kids », en rappelant que la vie, c'est aussi la famille et les moments que l'on passe ensemble. On voit aussi que ce n'est pas toujours simple-

une question de volonté des parents. Il y a parfois des lieux qui n'acceptent plus les familles parce qu'il y a trop de bruit ou parce qu'elles risquent de déranger leur clientèle. »

Quelle place occupe l'écologie dans ton quotidien ?

« Elle est très présente, et c'est aussi quelque chose qui m'angoisse fortement. Je n'ai pas envie de dire qu'il est trop tard, mais il m'arrive vraiment de me dire qu'on va droit dans le mur. Il y a parfois un sentiment d'impuissance, et même une forme de fatalisme. Je me dis qu'on peut encore faire changer les choses, mais le problème, c'est qu'on est 8 milliards d'êtres humains sur Terre. Si nous ne prenons pas tous la même direction, j'ai du mal à croire que les efforts d'un seul pays ou d'un continent suffiront. »

Quand tu regardes l'actualité, ça t'inspire quoi ?

« Je me tiens informée de ce qui se passe, notamment sur les questions géopolitiques. Mais ça dépend beaucoup de mon état d'esprit. Quand je sais que j'ai eu une journée très stressante ou que je suis déjà très anxieuse, j'évite parfois de regarder les informations. C'est une façon de se préserver. »

Quel message adresser aux générations à venir ?

« Cela peut paraître enfantin. Je dirais de ne pas se prendre la tête et de vivre pleinement ce que l'on aime faire au fond de nous... Je pense aussi qu'en France, on a un vrai problème avec l'échec. Alors que l'échec fait partie du processus, il est même important. »

Nom : Benezra

Prénom : Jeanne

Âge : 25 ans

Profession : entrepreneuse

Valeur : le respect

Couleur : vert

Phrase marquante : « Je n'ai pas envie d'arriver à la fin de ma vie et de me dire : « J'aurais dû ». »

Film/série : Friends, « ma petite série safe place ». »



Gens du voyage : une occupation et des tensions

Une trentaine de caravanes occupent actuellement la plaine de jeux de Touffenet.

A Poitiers, la présence prolongée d'une trentaine de caravanes sur la plaine de jeux de Touffenet suscite le mécontentement des riverains, qui dénoncent des nuisances et des risques liés à certains branchements. L'Association départementale pour l'accueil et la promotion des gens du voyage déplore, elle, le manque d'alternatives.

Matthis Ferrant

« Dimanche soir, on a eu droit à un concert karaoké qui a commencé à 20h et s'est terminé vers minuit. » Maman de trois enfants scolarisés de la maternelle au collège, Céline vit à quelques pas de la plaine de jeux de Touffenet, à Poitiers, occupée par un campement de gens du voyage. « Avoir de la musique à fond jusqu'à pas d'heure, ce n'est pas tenable », s'exaspère la résidente de la rue des Châlons. Au printemps, les premières caravanes ont investi le terrain de foot. Depuis,

les occupations se succèdent, entre départs et nouvelles arrivées. Après plusieurs signalements de riverains, des blocs de pierre ont été installés par Grand Poitiers pour limiter l'accès au terrain. Pourtant, dès septembre les caravanes ont de nouveau investi les lieux. Et les nuisances ne se limitent pas à la musique. « Il y a aussi les enfants qui montent dans les voitures et klaxonnent », raconte Céline. Son voisin Paul complète : « Les chiens autour des caravanes aboient beaucoup. »

Si le bruit constitue une préoccupation importante pour les riverains, ces derniers s'inquiètent également des installations d'eau. « Ce qui nous choque surtout, ce sont les branchements d'eau sur les bouches d'incendie », ajoute Céline. Plus préoccupants encore pour les riverains, les branchements électriques qui débordent du buisson et donnent sur la rue. « Les câbles sont posés au sol : il suffit qu'un enfant touche et, à mon avis, il peut se faire électrocuter », estime Paul. Céline s'inquiète de voir des collégiens s'amuser à proximité : « Ils se poussent dans les

buissons, alors que les câbles passent juste à côté. On leur a dit de faire attention. »

Manque de solutions

Face aux tensions décrites par les riverains, l'Association départementale pour l'accueil et la promotion des gens du voyage (ADAPGV 86) constate que « le stationnement illégal est une vraie question ». « Notre rôle est aussi d'expliquer aux familles les règles : lorsqu'elles sont installées, elles doivent limiter les nuisances et faire attention à leurs branchements », reconnaît Anne Chevrier, co-directrice de l'association.

Mais, pour l'ADAPGV 86, le respect des règles par les familles ne peut occulter le manque de solutions de stationnement et

d'habitat. Selon les observations de l'association, 70% des familles installées de manière illicite souhaitent accéder à une aire d'accueil ou ont un projet d'habitat. Or, bien que sept aires d'accueil et une aire de grand passage (254 places en tout) soient mises à disposition par Grand Poitiers, l'association souligne qu'elles disposent de peu de places, car « environ 95% des familles installées sur ces aires n'en bougent plus », souligne Anne Chevrier. D'après elle, cette occupation durable réduit les possibilités d'accueil des familles de passage et contribue aux stationnements illicites. « Aujourd'hui, on laisse une partie de la population à la rue sans réponse en termes d'habitat », soupire-t-elle.

Un arrêté préfectoral en vigueur

Après la saisine de la préfecture par la Ville de Poitiers, le 22 septembre, un arrêté préfectoral a été notifié aux occupants le 28 septembre. En parallèle, des travaux de sécurisation ont été entrepris sur le site de Touffenet. Concernant l'accueil des gens du voyage, le schéma départemental, copiloté par l'État et le Département, prévoit la réhabilitation et l'extension de l'aire d'accueil des Grimaudières, à Poitiers, dont les travaux doivent s'achever fin 2027. Aucun terrain familial locatif ni habitat adapté n'a cependant été réalisé ces dernières années sur Grand Poitiers, ni ailleurs dans la Vienne.

MISS FRANCE 2027

Rendez-vous à l'Arena Futuroscope le 12 décembre



Le Futuroscope retrouvera les Miss. Après avoir accueilli l'élection en 1997, en 2006 et dernièrement en 2024, le parc d'attractions et son Arena seront de nouveau au cœur du concours Miss France, le samedi 12 décembre 2026, pour une quatrième édition dans la Vienne. Les 31 candidates régionales se retrouveront sur scène pour tenter de décrocher la couronne, devant les caméras de TF1. Pour ces retrouvailles, la soirée s'annonce forcément particulière puisqu'elle réunira deux anniversaires en un. Miss France fêtera les 40 ans de sa diffusion à la télévision, tandis que le Futuroscope soufflera lui aussi ses 40 bougies. La précédente édition organisée à Chasseuil-du-Poitou avait vu la victoire d'Angélique Angarni-Filopon, Miss Martinique, au terme d'une soirée suivie par près de 8M de téléspectateurs. La Vienne avait alors été largement mise à l'honneur, entre images du Futuroscope, de Poitiers et de Châtellerault, costume régional inspiré du parc et découverte du territoire par les candidates.

ÉCONOMIE

Un salon pour les CSE à Fontaine-le-Comte

Le cinéma CGR de Fontaine-le-Comte accueille ce jeudi le salon PRO/CSE - Loisirs, Vacances, Services. Gratuit, l'événement réunira près de 40 exposants venus présenter leurs solutions aux comités d'entreprise (CSE), aux élus et aux professionnels, ainsi qu'aux collectivités locales. Sur son stand, CGR Cinémas présentera ses offres exclusives : tarifs préférentiels CGR|RECIF, projections privées, location d'espaces et événements originaux, organisation de séminaires et d'expositions. Une tombola, dotée de nombreux lots offerts par les partenaires, sera également proposée aux visiteurs.

Ces drôles de virements de la CPAM

Un chef d'entreprise poitevin a reçu indûment 3 800€ de la part de l'Assurance-Maladie. Il a fini par remonter à la source de l'imbroglio.

Consultant environnement-qualité-santé, Aurélien Clarebout a ouvert son entreprise fin août, à Poitiers. Et quelle ne fut pas sa surprise,

dès les premiers jours après son installation, de constater des virements d'origine inconnue sur son compte bancaire. « Avec des montants très différents, en provenance des CPAM des Yvelines, de Rhône-Alpes... Mais je n'ai pas de salarié ! » Au total, les montants perçus atteignent 3 800€, avec des sommes oscillant entre 24,5€ et plusieurs centaines d'euros. Par souci d'honnêteté, le dirigeant a contacté la Caisse primaire d'as-

surance maladie de la Vienne. « Personne n'avait jamais vu ça, ils ont d'abord pensé à une fraude, avant de refiler le dossier à un expert de la caisse nationale. »

L'enquête a montré que la Sarl Inéosa détenait un relevé d'identité bancaire (RIB) très proche de celui d'un médecin généraliste récemment installé à Poitiers. Lequel a, semble-t-il, produit une attestation d'honneur pour indiquer que son RIB

était bien valable. Finalement, le problème venait de... la banque elle-même. Tout est aujourd'hui rentré dans l'ordre et le consultant poitevin a évidemment restitué les sommes versées à tort par l'Assurance-Maladie. « Je trouve ce sérieux dysfonctionnement extrêmement grave », conclut Aurélien Clarebout, qui a tenu à médiatiser l'affaire. Morale de l'histoire : vérifiez chaque ligne en détail sur vos relevés de compte !



Frédéric Gersal

CV EXPRESS

Journaliste et historien, j'ai travaillé pendant des années au sein de l'audiovisuel public. Je poursuis ma mission de « raconteur d'Histoire » pour le plus grand nombre, sous toutes les formes possibles, tout en assumant des parrainages qui me motivent comme celui du château de Monts-sur-Guesnes ou bien aussi celui du Fonds Aliénor pour la recherche médicale au CHU de Poitiers.

J'AIME : ma femme, les lieux de patrimoine, l'origine des choses, partager le peu de savoir que j'ai la chance d'emmagasiner à travers mes visites, mes lectures, mes rencontres et mes découvertes, la bonne table et le bon champagne, le fait de retrouver mes enfants et mes petits-enfants.

J'AIME PAS : le sport, les injures et les violences, les fruits de mer, courir pour attraper un train, me faire bousculer au milieu d'une foule.

Vive les femmes !

La fin de la semaine dernière a été marquée par le retour sur Terre de notre astronaute Sophie Adenot. C'est la fin de la mission Epsilon, débutée en février 2026. C'est donc à l'issue de plusieurs mois de présence à bord de l'ISS, la station spatiale internationale, que Sophie Adenot est revenue parmi nous après avoir réalisé trois sorties extravéhiculaires pendant son séjour à bord. Elle a été accueillie comme une véritable « star », sauf peut-être dans le Poitou où l'on a l'habitude de côtoyer des femmes d'exception depuis des siècles.

J'en veux pour preuve trois exemples majeurs. D'abord, sainte Radegonde, femme de caractère qui a vécu au

VI^e siècle, arrivée en Poitou à la suite de son départ de la cour du roi de France Clotaire, garçon violent qui a fait assassiner son frère. Elle ne l'a pas supporté et a fait ses valises. Elle est partie en direction du Sud, pourchassée par les hommes de Clotaire, et leur a échappé à plusieurs reprises avant de s'installer à Poitiers, où elle a créé une abbaye qui a accueilli nombre de femmes. Radegonde a ensuite souhaité acheter une relique. Un évêque est allé pour elle à Constantinople et lui a rapporté un morceau de la croix du Christ. Ce qui a baptisé son abbaye « l'abbaye Sainte-Croix » qui existe toujours non plus à Poitiers mais à Saint-Benoît.

Deuxième femme d'exception: Aliénor d'Aquitaine, qui a marqué notre territoire. Elle épouse le futur roi de France Louis VII en 1137 et devient donc reine de France. Puis ils se séparent en 1152 et, quelques semaines plus tard, elle épouse Henri Plantagenet, futur roi d'Angleterre, Henri II. Elle deviendra donc après avoir été reine de France, reine d'Angleterre. Femme au caractère encore très marqué, elle eut de nombreux enfants, dont Richard Cœur de Lion. Les villes de Poitiers et de Niort lui doivent beaucoup.

Troisième exemple : Jeanne d'Arc. Elle est passée aussi par la ville de Poitiers, où elle a été envoyée par le

Dauphin pour être entendue, observée et savoir si les voix qui se sont confiées à elle là-bas, en Lorraine, étaient crédibles. Elle a été interrogée à Poitiers par des hommes de loi, des religieux qui vont l'écouter et finalement comprendre et accepter qu'elle a une véritable mission et qu'on peut l'envoyer diriger des soldats. C'est ce qu'elle va faire jusqu'à la fin de sa courte existence. Cette petite femme va diriger de violents hommes de guerre. C'est donc encore une fois une femme qui a laissé des traces à Poitiers. Alors, vive les femmes !

Frédéric Gersal



PROGRAMMATION DE LA SAISON ARENA FUTUROSCOPE



VÉRONIQUE SANSON	17.10.26	CLAUDIO CAPÉO	complet 28.11.26 & 19.11.27
FLORENT PAGNY complet	22.10.26 & 23.10.2026	REDOUANE BOUGHERABA	29.11.26
JOSMAN	24.10.26	MISS FRANCE	12.12.26
DERBY PB86 VS LA ROCHELLE	30.10.26	K-POP FOREVER	15.12.26
LEGENDARY ROCK VOICES	03.11.26	L'ÂGE BÊTE	16.12.26
CHRISTOPHE MAÉ complet	07.11.2026 04.02.27	OVO - CIRQUE DU SOLEIL	DU 24 AU 27.12.26
L'HÉRITAGE GOLDMAN	15.11.26	SHEN YUN	DU 09.01.27 AU 12.01.27
ERIC SERRA LIVE	22.11.26	ONE NIGHT OF QUEEN	15.01.27

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT SUR
WWW.ARENA-FUTUROSCOPE.COM



REJOINGNEZ NOUS SUR NOS RÉSEAUX





Comment sortir du conflit au travail

Un message mal interprété ou une intention mal comprise peuvent suffire à tendre les relations entre collègues.

Les tensions peuvent fragiliser les relations entre collègues et perturber le fonctionnement d'une entreprise. À l'occasion de la Semaine de la médiation, deux professionnelles expliquent comment un tiers peut aider à rétablir le dialogue et à prévenir l'escalade.

Matthis Ferrant

En entreprise, les relations entre collègues peuvent se dégrader, jusqu'à rendre les échanges tendus voire impossibles. Selon une étude OpinionWay de 2021, deux tiers des salariés français sont confrontés à des conflits au travail, dont 22% de manière régulière. Lydie Bykowski en a été témoin au cours de ses vingt-cinq années dans les ressources humaines, chez Aftral

comme chez Cephi. « *Un jour, j'ai fait appel à un médiateur pour deux collègues qui ne se parlaient plus. C'est à ce moment-là que j'ai eu un coup de cœur pour cette profession* », se souvient celle qui a créé son auto-entreprise Rhelia, en mai 2026, après avoir suivi une formation certifiée. Cette expérience lui a fait découvrir le rôle primordial que pouvait jouer un tiers lorsque le dialogue était rompu. « *La médiation consiste à aider des personnes en conflit, à rétablir la communication, sans chercher à désigner un responsable* », souligne Lydie Bykowski. *Les solutions doivent venir des personnes elles-mêmes. Autrement, ça ne marche pas.* » Pour y parvenir, le médiateur commence par échanger avec l'entreprise afin de comprendre le contexte, puis reçoit individuellement chaque personne, dans un cadre confidentiel. Si les conditions le permettent, une rencontre commune est organisée pour débloquer la

situation. Médiatrice professionnelle à Poitiers, Séverine Hay a récemment accompagné deux associés dont les relations menaçaient l'avenir de leur société. « *Ils en étaient malheureusement arrivés à se taper dessus, rembobine l'ancienne chroniqueuse du 7. Après mon intervention, ces deux associés ont retrouvé une nouvelle façon de communiquer et de gérer la vie de leur entreprise pour éviter les débordements émotionnels de l'un et de l'autre.* » L'enjeu est donc de rétablir des relations de travail apaisées, sans chercher à réconcilier les personnes à tout prix. « *On ne demande pas à des collaborateurs d'être amis. Et mon but n'est d'ailleurs pas qu'ils le deviennent* », rappelle Lydie Bykowski.

Désamorcer les tensions

Au-delà des relations entre collègues, un conflit qui s'enlise peut avoir des répercussions

sur toute une entreprise. « *Elle risque de perdre des compétences, parfois sur des métiers en tension, de devoir relancer un recrutement, reformer quelqu'un ou subir des arrêts maladie. Il peut aussi y avoir des demandes de rupture conventionnelle ou des mutations* », émet Lydie Bykowski. Pour prévenir les conflits, la médiatrice conseille de se méfier des interprétations et de ne pas tirer de conclusions trop hâtives. Elle prend notamment l'exemple des mails, souvent générateurs de malentendus : « *Un responsable peut dire à un salarié : « Passe me voir à telle heure. » Le salarié peut alors penser qu'il a fait quelque chose de mal, alors que son responsable veut peut-être simplement le féliciter. Il faut oser demander : « Je me questionne sur ton message... Est-ce que tu peux m'en dire plus ? »* » Une façon de désamorcer les tensions avant qu'elles ne prennent racine.

EXPERTISE COMPTABLE

PKF Arsilon et Groupe Y s'unissent



Un nouveau poids lourd vient de voir le jour sur le marché de l'expertise comptable. PKF Arsilon et le Groupe Y ont annoncé la semaine dernière leur rapprochement, une opération qui donnera naissance, dès le 1^{er} janvier 2027, à un groupe de 39 bureaux, présent à la fois dans les principales régions françaises et à Paris. Le nouvel ensemble sera dirigé par Franck Glédél, président-CEO de PKF Arsilon. L'opération est d'une ampleur inédite pour les deux entités. Avec plus de 1 000 collaborateurs et 75 associés répartis dans 9 bureaux, PKF Arsilon a réalisé 103,8M€ de chiffre d'affaires au 30 juin 2026. De son côté, Groupe Y, implanté dans dix bureaux, dont un sur la Technopole du Futuroscope, compte 350 collaborateurs et 34 associés pour un chiffre d'affaires annuel de 40M€. Au-delà du changement de dimension, les deux cabinets mettent en avant la complémentarité de leurs activités. Groupe Y apporte notamment son savoir-faire auprès des mutuelles et des entités d'intérêt public (EIP), ainsi que des compétences en droit, gestion de patrimoine, notariat et cybersécurité. Le rapprochement doit également renforcer l'activité paie et ressources humaines, avec plus de 75 000 fiches de paie traitées chaque mois à l'échelle du nouveau groupe.

Les deux partenaires souhaitent accélérer la transformation de leurs offres et de leurs outils, tout en conservant un modèle fondé sur la proximité avec les entreprises. « *L'objectif n'est pas d'additionner deux organisations telles qu'elles sont aujourd'hui, mais bien de construire ensemble le groupe de demain* », souligne Jean-Marc Mendès, président du Groupe Y. Une ambition partagée par PKF Arsilon, qui entend s'appuyer sur ce nouveau périmètre pour mieux accompagner les PME et ETI sur l'ensemble de leurs enjeux. Le nouvel ensemble revendique ainsi un double objectif : renforcer son maillage territorial et élargir son éventail d'expertises. Avec 150M€ de chiffre d'affaires projeté, il vise désormais une place dans le top 10 des cabinets d'expertise comptable en France.



VITE DIT

ÉVÉNEMENT

Habitat et environnement en salon à Neuville

Le 1^{er} Salon Habitat & Environnement de Neuville-de-Poitou se déroulera les samedi 24 et dimanche 25 octobre, de 10h à 19h, à l'Espace Jean-Dousset. Cet événement gratuit réunira professionnels, artisans, créateurs et spécialistes de l'habitat et du jardin. Les visiteurs pourront y rencontrer des experts pour échanger sur leurs projets de rénovation, améliorer le confort de leur logement et réduire leur consommation d'énergie. « *Face aux enjeux économiques et environnementaux actuels, améliorer la performance énergétique de son logement est devenu une priorité pour de nombreux foyers* », explique EFI Événements, organisateur du salon. La décoration et l'artisanat seront également à l'honneur, avec des créations originales pour personnaliser son intérieur. Autre temps fort : une grande foire aux plantes destinée aux passionnés comme aux simples curieux, pour fleurir et embellir jardins, terrasses et espaces extérieurs.

Entrée gratuite, restauration possible sur place. Plus d'informations à efi.evenements@gmail.com.

ORNITHOLOGIE

Le festival de Méni-goute en approche



La 42^e édition du festival de Méni-goute aura lieu du 27 octobre au 1^{er} novembre. Rendez-vous très prisé des amateurs d'ornithologie, l'événement proposera la bagatelle de 41 films, de nombreuses séances spéciales, 58 activités, 30 expositions et conférences, ainsi qu'un forum découverte de la nature et du patrimoine avec 89 exposants. Le premier documentaire à être projeté, le 27 octobre, s'appelle *Sans colliers*, produit par les Amis de l'Iffcam (Institut francophone de formation au cinéma animalier de Méni-goute). Des refuges de Bucarest aux forêts profondes de Transylvanie, il est question de la séparation du sauvage et du domestique.

Plus d'infos sur menigoute-festival.org.

Environnement

ÉNERGIE



EcoAdapt 86, comme son nom l'indique

Biosynthis produit 1 000 tonnes d'ingrédients pour la filière cosmétique et cherche donc la sobriété énergétique.

Quatre ans après son lancement, EcoAdapt 86 a permis à plus d'une quarantaine d'entreprises de la Vienne de réduire leurs consommations et factures d'énergie, à partir d'un audit suivi d'un plan d'actions. Le dispositif est unique en France.

▶ Arnault Varanne

Au « lendemain » de l'invasion Russe en Ukraine, en 2022, les prix de l'énergie ont flambé dans des proportions hallucinantes. A Lusignan, le dirigeant de Calminia s'était vu proposer un contrat à 1 000€/MWh contre 62€ en 2021 ! Au point que la Deets^(*), le Medef et l'UIMM ont imaginé dès la rentrée 2022 EcoAdapt 86, un dispositif capable d'« accompagner les entreprises dans la transition énergétique et écologique » et, accessoirement, de leur permettre de réaliser des économies. Comment ? Via un audit initial des consommations de l'entreprise (pris en charge à

80% dans la limite de 7 000€), suivi d'un plan d'actions à dérouler.

Facture = un prix multiplié par un volume

Quatre ans après, l'heure d'un premier bilan a sonné. Quarante-trois entreprises ont enclenché la démarche vertueuse, dans l'industrie, l'agroalimentaire, le tourisme... Avec une forme d'unanimité sur l'efficacité de la démarche. « Nous sommes une jeune entreprise en forte croissance donc la quantité d'énergie est à peu près proportionnelle à celle de produits fabriqués », balise Julien Magne, directeur de production de Biosynthis. Cette PME de 20 salariés en pleine croissance, basée à Dissay, fabrique « des ingrédients renouvelables et biodégradables » pour la cosmétique, mais aussi pour le marché des lubrifiants et des détergents. Et en faisant appel au consultant Nicolas Rolle-Milaguet, Biosynthis s'est fixé pour mission de « mieux acheter l'énergie », mais aussi de « réduire les sources de gaspillage dans les process de fabrication ». « Une

facture, c'est un prix multiplié par un volume », rappelle au passage le dirigeant de Stratégie. Une façon de dire qu'il faut agir sur tous les leviers. Ici, la quête de la performance passe donc par une meilleure conception des machines, la récupération de la chaleur produite, la réduction des fuites d'air... Sur le site de Dissay, une centrale photovoltaïque permet également à Biosynthis d'économiser 50 000€ d'électricité par an. Seul bémol sur le bilan carbone : l'acheminement de ses produits, dont 70% partent aux États-Unis et en Asie.

« Eveiller les consciences »

Chez La Petite France, traiteur reconnu à Migné-Auxances, l'introspection aboutit à « 20 000€ d'économies sur douze mois flottants », selon son patron, François Lafond. « Il faut se souvenir qu'en 2023, la hausse du prix de l'électricité devenait très dangereuse pour nous. Un traiteur a besoin de frigos et d'appareils de cuisson », rappelle-t-il. Nouvelle cuisine plus performante, investissement dans une machine de

découpe à jet d'eau, projet de panneaux solaires... La Petite France « produit mieux et plus propre », tout en ayant « éveillé les consciences de [ses] collaborateurs sur les bons gestes à adopter ». Car EcoAdapt 86 vise aussi à transformer les mentalités, jusque dans les moindres détails.

« Jusqu'à ce que nous fassions l'audit avec Nicolas (Rolle-Milaguet), nous n'avions pas conscience qu'éteindre les machines-outils, c'est bien, mais qu'éteindre le transformateur qui est relié, c'est encore mieux car il continue de consommer », témoigne Philippe Jehanno, dirigeant de TMH-Novatec. Le président de l'UIMM estime les économies à 30 000€/par an, 50% liées aux usages et « 50% liées à la renégociation de notre contrat sur une durée plus longue. » Le dispositif EcoAdapt 86, unique en France, se termine bientôt. Il reste encore des financements pour une quinzaine d'entreprises. A bon entendeur...

(*) Direction de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités.



Cellule Rouge, le t-shirt protecteur

68% des patients se disent gênés par leur chambre implantable dès les premiers mois.

Pour les patients atteints d'un cancer, la chambre implantable facilite les traitements mais peut aussi devenir une gêne au quotidien. La startup Cellule Rouge a imaginé un t-shirt équipé d'une protection destinée à rendre le dispositif plus confortable, plus discret.

► Pierre Bujeau

Un véritable calvaire. Ange-Solal Llantia a pu faire les frais des nuisances occasionnées par sa chambre implantable lors de son parcours de rémission d'un cancer. Ce petit boîtier placé sous la peau permet d'administrer les traitements sans multiplier les piqûres sur le bras. Une aide précieuse dans un processus de soins qui peut s'étirer sur

plusieurs mois. Reste que la cicatrice induite par l'utilisation du dispositif et la présence du boîtier provoquent chez certains des gênes. Notamment en conduisant, lorsque la ceinture comprime la zone, durant un match de tennis... Ou bien par la seule présence du boîtier, qui se devine sous un t-shirt. « Certains patients ne souhaitent pas que tout le monde sache qu'ils sont malades », souligne Benjamin Leroy, l'un des fondateurs de Cellule Rouge. Créée en 2026, la startup produit des t-shirts conçus pour apporter confort, sécurité et discrétion au quotidien. « Concrètement, nous avons créé une petite coque en polyuréthane, logée dans une poche et fixée par un système de Velcro. » L'assemblage peut être fixé selon la zone de la chambre implantable, à droite ou à gauche. Ensuite, une sous-couche a été ajoutée sous le t-shirt afin d'éviter les frottements et d'apporter da-

vantage de confort. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le vêtement a fait ses preuves. « Trente personnes l'ont testé sur un laps de temps assez long et chacune d'elles le recommande vivement », se félicite le fondateur, dont la solution a été enregistrée à l'INPI^(*).

Certification onéreuse

Convaincus que leur t-shirt protecteur sera, à l'avenir, un allié indispensable dans le quotidien des malades, les deux pote doivent désormais collecter des sous, beaucoup de sous. « 100 000€. On est bien conscients de ne pas les collecter d'un seul coup mais, à terme, c'est ce que l'on vise. » Cette somme doit couvrir les frais avancés aux cabinets de conseil spécialisés pour, un jour, obtenir la certification tant recherchée de « dispositif médical ». Présence dans les pharmacies, remboursement par la Sécurité sociale, vocabulaire débloqué

dans les campagnes de communication... « C'est une porte ouverte sur plusieurs aspects. » La campagne de financement participatif sera un premier pas vers cet objectif.

Ange-Solal Llantia a mis un point d'honneur à ce que le t-shirt soit accessible financièrement. Il sait mieux que quiconque que les frais liés au traitement, la période d'inactivité et les difficultés à être embauché peuvent coûter cher. Prix du t-shirt : 65€. Le vêtement est fabriqué au Portugal et la coque à La Rochelle. Une deuxième version du produit est en cours. « L'école d'ingénieurs de l'EIGSI, à La Rochelle, nous aide à conceptualiser une deuxième version pour des sportifs. »

Le lien vers la campagne de financement participatif : <https://fr.ulule.com/ameliorer-le-quotidien-des-personnes-qui-ont-un-cancer>.

^(*)Institut national de la propriété industrielle.

ÉVÉNEMENT

Les seniors en mode sport et prévention



ReSanté-Vous et ses partenaires (Judo Club de la Vallée du Clain, PB86, Silver Geek, Fédération française de tennis de table, Poitiers Ttacc 86) organisent le mardi 27 octobre, au gymnase universitaire C7, à Poitiers, une Grande rencontre sportive inter-générationnelle. Cette journée vise à faire de la prévention autour des chutes et instaurer « une dynamique collective et positive ». Dès 11h, une conférence ouverte à tous se demandera si les jeux vidéo sont un gadget, un loisir ou un vrai outil de lien social et de bien-être pour les seniors, avec la restitution de travaux scientifiques, des retours de terrain et des témoignages de l'association Silver Geek.

L'après-midi, après une cérémonie d'ouverture avec défilé des délégations, une soixantaine de seniors de la Vienne, venus de structures médico-sociales, d'habitats alternatifs ou de leur domicile, se retrouveront dans une ambiance inspirée des Jeux olympiques : défilé des délégations, épreuves adaptées, remise de récompenses. Au programme : judo, basket-ball, tir à l'arc, mais aussi Ping VR (tennis de table en réalité virtuelle) et exergames. L'objectif est de montrer que la prévention des chutes chez les personnes âgées passe aussi par le mouvement, le plaisir, la confiance en soi et le lien social.

Sweet Home



Réservez **avant le 23 octobre** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **maison et intérieur***

regie@le7.info
05 49 49 83 98

*A paraître le 27 octobre 2026



SOCIAL

Réseau Canopé : la CGT inquiète



Archives Le 7

La CGT Réseau Canopé alerte, dans un communiqué daté du 2 octobre, sur les conséquences du projet de loi de finances 2027, déposé la veille. Le texte prévoit une réduction de 150 équivalents temps plein sur un an pour l'ensemble des opérateurs publics de l'Éducation nationale, dont 95 pour le seul Réseau Canopé. Cette baisse s'ajoute à celle de 2026, où la suppression de 100 postes avait déjà été demandée à l'établissement.

« Pourtant, Réseau Canopé s'impose comme un pilier incontournable de l'accompagnement des enseignants et de la transformation éducative, et développe des formations innovantes pour répondre aux enjeux contemporains, tels que l'intégration de l'intelligence artificielle, la maîtrise des outils numériques, la gestion raisonnée des écrans à l'école ou l'éducation à l'esprit critique. Ses dispositifs nationaux structurants, tels que la plateforme e-INSPE et le programme Territoires Numériques Éducatifs, sont salués par les partenaires institutionnels et le ministère de l'Éducation nationale », plaide la CGT.

Le syndicat rappelle par ailleurs que Canopé est « dans le viseur » des ministères de l'Éducation nationale et de Bercy depuis 2014. En dix ans, 330 postes ont été supprimés sur 1 400 agents, soit près de 25% des effectifs, alors que la demande d'accompagnement des enseignants n'a jamais été aussi forte. La CGT dénonce aussi des injonctions contradictoires : maintenir un accompagnement gratuit des enseignants tout en générant des recettes commerciales pour compenser la baisse des financements publics. Elle y voit « une menace pour la mission première de l'opérateur et craint une dégradation du service public, une désorganisation des équipes, une perte de compétences et une hausse des risques psychosociaux ».



Repas à 1€ : le Crous s'adapte

Avant la généralisation du repas à 1€, les étudiants non boursiers devaient déboursier 3,50€ pour leur repas au restaurant universitaire.

Depuis la généralisation du repas à 1€ à tous les étudiants, les restaurants universitaires de Poitiers enregistrent une hausse de fréquentation de 22%. Face au succès du dispositif, le Crous adapte son organisation et renforce ses capacités d'accueil.

► Pierre Bujeau

Il suffit de regarder les files d'attente pour mesurer le succès du dispositif. Depuis la généralisation du repas à 1€ à tous les étudiants, les restaurants universitaires du Crous de Poitiers⁽¹⁾ ne désespèrent pas. « Il y a vraiment plus de monde que l'année dernière », constate Mahfoud, étudiant

boursier qui bénéficiait déjà du tarif à 1€ l'an passé. A ses côtés, Sylvestre se réjouit également de cette évolution. « C'est une bonne chose. Cela veut dire que tous les étudiants qui en ont besoin peuvent maintenant en bénéficier », estime-t-il devant le restaurant universitaire de la Technopole du Futuroscope. Sur le papier, la mesure fait donc mouche. Mais son succès n'est pas sans conséquence, avec des files d'attente qui peuvent parfois s'allonger aux heures de pointe. « On s'imaginait que ce dispositif entraînerait une forte attractivité, reconnaît Laurence Maget-Siegel, directrice générale du Crous de Poitiers. On a été victimes de notre succès, mais encore une fois, on s'y attendait. » A l'échelle de l'académie, la fréquentation des restaurants universitaires a progressé de 28 à 30% depuis

la mise en place du dispositif. A Poitiers, où le Crous compte quatre restaurants universitaires, la hausse atteint environ 22%.

780 000€ d'investissement

Face à cette nouvelle fréquentation, le Crous a dû revoir son organisation. Au printemps, du matériel a été renouvelé, les capacités d'accueil augmentées et les équipes réorganisées. « Ça met nos organisations sous tension, c'est clair », admet Laurence Maget-Siegel. L'investissement atteint 780 000€, inscrits dans le vaste plan d'investissement de 143M€ supplémentaires inscrit au Projet de loi de finances 2027. Fours plus performants, nouvelles operculeuses... Le Crous cherche surtout à augmenter ses capacités de production sans nécessaire-

ment pousser les murs. Dans l'académie, 400 places supplémentaires ont ainsi été créées, dont environ 200 dans la Vienne. Pour l'heure, ces aménagements permettent d'absorber la hausse de fréquentation, selon le Crous. La question des effectifs se pose également. Des aides de cuisine supplémentaires ont été recrutées sur les sites de La Rochelle et d'Angoulême, particulièrement sous tension. Dans la Vienne, aucun renfort n'a, pour l'instant, été jugé nécessaire. Reste un problème que le Crous ne peut pas régler seul : celui des horaires. « On arrive tous en même temps parce que nos cours se terminent entre 12h15 et 12h30 », explique Sylvestre.

⁽¹⁾RU Roches d'Argent, Champlain, Rabelais, Sablier.

DISPOSITIF

Un camion au plus près des jeunes

Info Jeunes Poitiers a présenté, mardi 6 octobre, son nouveau camion itinérant au centre d'animation de Beaulieu. Financé par le Fonds d'initiatives pour les quartiers (FIQ) de la Ville de Poitiers, ce véhicule vise à faciliter l'accès à l'information pour les jeunes des quartiers prioritaires. Le dispositif renforce la mission hors les murs déployée par l'association depuis 2024 auprès des publics prioritaires. Son ambition ? Aller à la rencontre des jeunes, « en bas de chez eux », pour leur proposer gratuitement les services de l'Information



Jeunesse.

Des questions et des réponses

Le camion sillonnera les quartiers de Poitiers, en partenariat avec

les structures locales, et stationnera le temps d'une matinée, d'un après-midi ou d'une soirée. Sur place, les jeunes pourront bénéficier d'un accueil individuel, avec ou sans rendez-vous,

et obtenir de l'aide dans leurs démarches. Recherche de jobs, de stages ou d'apprentissage, rédaction de CV et de lettres de motivation, impressions gratuites... Le dispositif permettra également de répondre à leurs questions sur l'orientation, le logement, les aides, la santé, l'engagement ou encore la mobilité internationale.

Info Jeunes Poitiers est l'antenne locale du Centre Régional d'Information Jeunesse Nouvelle-Aquitaine, qui coordonne un réseau de 140 lieux d'accueil dont 5 dans la Vienne.



Voir encore plus grand

Vice-champion de France la saison passée, l'Alterna Stade poitevin lance son nouvel exercice ce samedi, à 18h30, face à Cannes. Les Poitevins abordent cette nouvelle saison avec l'ambition de confirmer et de franchir un cap.

► **Matthis Ferrant**

On les avait quittés en mai dernier, au soir d'une finale face à Montpellier. Battus sèchement à deux reprises (3-0), les joueurs de Dan Lewis avaient vu le titre national leur filer entre les doigts. A l'aube d'attaquer l'exercice 2026-2027, en Alterna Volstar, cette déception a renforcé l'envie du club d'aller plus loin. « Être allé en finale, ça nous a montré qu'on était capables de le faire. Ça nous donne beaucoup de confiance avant d'aborder cette

saison », souligne le réceptionneur-attaquant Tom Picard. Cette fausse note n'effacera pas le bilan d'une saison particulièrement réussie, également marquée par un quart de finale en Coupe d'Europe. « Collectivement, c'était une très bonne saison. On a conservé la tradition du club d'aller le plus loin possible. On a été vraiment consistants, notamment en parvenant à décrocher des victoires face à des équipes du haut de tableau », retient Anatole Chaboissant. Une expérience précieuse pour un groupe qui a désormais une idée plus précise du chemin à parcourir. « Cette déception nous a permis d'emmagasiner de l'expérience, car on était très peu à avoir déjà joué un événement aussi important dans notre carrière », poursuit le passeur des Blacks.

Une identité teintée de rouge et blanc

De cette réussite, Poitiers a

voulu conserver les fondations. Surpris par le départ de Thomas Pujol, l'Alterna SPVB a réussi à préserver une ossature solide (Massimino, Chaboissant, Picard, Magnin, Maase), tout en se renforçant en activant le réseau canadien de son entraîneur Dan Lewis, avec les arrivées de Mason Greves, d'Erik Siksna et de Matthew Neaves en provenance d'outre-Atlantique. « On commence à avoir une vraie fibre canadienne dans l'équipe, s'amuse Tom Picard. Ils nous amènent beaucoup de rigueur, ce sont de grands bosseurs. » Une mentalité ciblée par l'entraîneur des Dragons : « Les Canadiens que je suis allé chercher ont de très bonnes personnalités. Même lorsqu'ils savent que leur temps de jeu sera limité, leur implication reste totale. » Mason Greves (passeur) et Zachary Hollands (réceptionneur-attaquant), en sont l'illustration. « Ils connaissent leur rôle, mais

ils donnent tout quand même à l'entraînement », poursuit Dan Lewis. Une rigueur qui tranche avec les habitudes du volley français, comme l'explique Tom Picard : « Dans leur style de jeu, tout est très bien codé alors qu'en France, c'est un peu plus freestyle, incarné par la culture du 3-3. On essaye donc d'avoir ce mélange entre rigueur et souplesse. » Un équilibre que les Poitevins devront rapidement trouver, d'autant que Dan Lewis entamera la saison avec un effectif diminué. « Adrian, Lukas et Matthew (Neaves) ne sont pas encore prêts à 100%. Il faut faire attention et s'orga-

niser vite. Tout le monde doit aider », prévient le technicien canadien. Pas question de laisser filer les premières journées dans un championnat toujours plus relevé. Pour espérer disputer les play-offs au printemps 2027, l'Alterna SPVB devra rapidement trouver son rythme. « C'est une nouvelle année. Tu ne sais jamais ce qui se passe. Il y a des équipes qui se sont renforcées, qui progressent vite. Si tu veux gagner quelque chose, il faut être prêt d'entrée », insiste Dan Lewis. Premier élément de réponse samedi, à 18h30, avec la réception de Cannes.

Une préparation en demi-teinte

Avant d'attaquer le championnat face à Cannes, ce samedi, les joueurs de l'Alterna Stade Poitevin ont bouclé leur préparation par une défaite, samedi dernier, face à Tours (3-1). Auparavant, les Blacks avaient enregistré deux nuls (2-2) face à Saint-Nazaire, une victoire contre Berlin (3-2) et une défaite face à Roeselare (1-3).

CALENDRIER La phase aller

JOURNÉE 1
Samedi 17 octobre (18h30)
Poitiers-Cannes

JOURNÉE 2
Mardi 20 octobre (20h)
Nice-Poitiers

JOURNÉE 3
Dimanche 25 octobre (17h)
Poitiers-Saint-Nazaire

JOURNÉE 4
Jeudi 29 octobre (20h)
Narbonne-Poitiers

JOURNÉE 5
Vendredi 6 novembre (19h30)
Poitiers-Paris

JOURNÉE 6
Samedi 14 novembre (19h)
Le Plessis-Robinson-Poitiers

JOURNÉE 7
Vendredi 20 novembre (19h30)
Poitiers-Sète

JOURNÉE 8
Samedi 28 novembre (19h)
Tourcoing-Poitiers

JOURNÉE 9
Vendredi 4 décembre (19h30)
Poitiers-Royan

Coupe d'Europe CEV
32^e de finale aller
8 décembre
Athènes-Poitiers

JOURNÉE 10
Samedi 12 décembre (19h)
Poitiers-Montpellier

JOURNÉE 11
Samedi 19 décembre (18h)
Toulouse-Poitiers

JOURNÉE 12
Mardi 22 décembre (19h30)
Poitiers-Chaumont

JOURNÉE 13
Mercredi 30 décembre (20h)
Tours-Poitiers



Cédric Enard droit au but

Pour Cédric Enard, « les places pour le top 4 vaudront cher ».

Construction de l'équipe, départ surprise de Thomas Pujol, concurrence accrue... le manager de l'Alterna SPVB s'exprime sans filtre à quelques jours de la reprise de l'Alterna Volstar.

► Arnault Varanne

Les recrues

« A la passe, on a vu dans les matchs amicaux à quel point Mason (Greves) serait bien plus que la doublure d'Anatole (Chaboissant). C'est un gamin ultra-compétitif avec de bonnes qualités physiques et une vraie soif d'apprendre. Au poste de central, on va avoir une triplette excellente avec Simon (Magnin), Lukas (Maase) qui a vraiment bossé fort en Allemagne cet été, et Siebe (Korenblek). Il nous apporte une vraie dimension physique, est travailleur et à l'écoute. Chez les réception-

neurs-attaquants, Erik (Siksna) peut progressivement devenir prioritaire alors qu'on avait quelques doutes sur sa capacité à bien tenir la réception en France. Dan (Lewis) va le faire travailler aussi dans l'optique de l'équipe nationale. Adrian (Aciobanitei, successeur de Thomas Pujol), il faudra que nous soyons patients. Il sort d'une saison blanche, mais il a joué tout l'été avec la sélection roumaine (cf. p. 14). Au poste de pointu, Matthew (Neaves) a un potentiel extraordinaire, mais il doit l'exploiter à 26 ans, après des expériences plus ou moins réussies à Almería, Düren et au Japon. Au contact de Dan, il pourra bosser et aller titiller Dusan. »

Le départ de Thomas Pujol

« Le club doit être plus grand que ça et avancer. Mais de là à dire que j'ai digéré, non. Je suis quelqu'un de très rancunier et ce ne sera jamais digéré. Qu'il aille à l'étranger, c'est normal, mais pas en signant un nouveau contrat à Poitiers en

janvier pour partir mi-août. Si tu as un minimum de valeurs... Thomas Pujol a fait une énorme saison l'année dernière et, à juste titre, il avait basculé avec le meilleur salaire de l'équipe et des responsabilités à la hauteur sur le terrain. Son départ a des conséquences sur l'éco-système du club. Mais quand il m'a dit que le plus important était sa carrière, j'ai compris. J'ai tiré un trait sur l'humain. »

Les ambitions

« Quand le meilleur jeune et le meilleur réceptionneur-attaquant s'en va, ça modifie forcément tes ambitions, des équilibres à la réception, des automatismes aussi. Mais on démarre ce championnat avec l'ambition de le gagner comme tous les ans. Et comme toutes les autres équipes ! Après, je suis très fier de voir ce que Simon (Magnin) a fait avec l'équipe de France cet été, il a su saisir les opportunités. J'attends de lui qu'il ramène ce niveau de jeu et cet enthousiasme à Poitiers. Un joueur comme Dusan

(Nikolic), il est en mission, affûté avec 5-6kg de moins. A l'entraînement, c'est un tueur, il travaille comme un fou. C'est prometteur. »

La concurrence

« Tours est le favori n°1, sans conteste, avec une telle masse salariale. Je souhaite que nous accrochions le bas du jean de cette équipe. Mais il y en aura d'autres. Tourcoing a bien recruté avec Yann Lavallez (manager général, ndlr) à la baguette. Cannes peut compter sur un investisseur américain. Quand tu fais venir Benjamin Diez (libéro de l'équipe de France, ndlr), c'est que tu as un peu d'argent. Montpellier a quasiment conservé la même équipe, sauf que Palacios doit se faire opérer. Mais ça reste le champion en titre. Chaumont s'est bien renforcé aussi, Sète dispose de sa nouvelle salle... Bref, il y a un grand favori et pas mal d'outsiders, cela promet une belle densité. Les places pour le top 4 vaudront cher. »



2 - Dusan Nikolic
Pointu - 25 ans
Serbie - 2,07m



3 - Anatole Chaboissant
Passeur - 23 ans
France - 1,89m



4 - Erik Siksna
Récep./Att - 25 ans
Canada - 1,98m



5 - Simon Magnin
Central - 22 ans
France - 2,03m



6 - Ewen Renevot
Libéro - 19 ans
France - 1,76m



8 - Mason Greves
Passeur - 23 ans - Canada
- 1,83m



9 - Tom Picard
Récep./Att - 28 ans
France - 1,89m



11 - Nathan Pierrot
Central - 20 ans
France - 2,05m



Magnin : « Aller chercher un titre »

Simon Magnin a « envie de prendre plus de place » à l'Alterna SPVB, où il attaque sa troisième saison.

Titulaire avec les Bleus à l'Euro dans les matchs à élimination directe, Simon Magnin (2,03m, 22 ans) est revenu à Poitiers avec le plein de confiance et de nouvelles ambitions. Avec les Blacks, le central veut « aller chercher un titre ».

► Arnault Varanne

Comment vous sentez-vous physiquement et mentalement après un Euro réussi avec l'équipe de France conclu avec une médaille d'argent^(*) autour du cou ?

« Je suis revenu à Poitiers hier (lundi 5 octobre, ndr) et j'ai vraiment hâte de reprendre le volley et la musculation. Mon corps s'est reposé, ma tête aussi, donc j'arrive ici tout frais ! »

Vous avez démarré la compétition sur le banc avant

de vous imposer comme titulaire, avec notamment ces 9 contres face à la Lettonie. Satisfait ?

« Oui, plutôt. J'ai pu retrouver le niveau auquel je suis capable de performer. J'avais un peu de mal depuis le début de l'été et je me suis dit que j'irais au championnat d'Europe sans me mettre de pression, mais avec une grosse envie. C'est assez incroyable ce qu'on a réussi à créer avec cette équipe en un été. Je suis hyper-impatient de voir comment elle va évoluer dans la perspective des prochaines compétitions. »

Quelles ambitions vous fixez-vous à l'aune de cette nouvelle saison d'Alterna Volstar ?

« Après deux finales de play-offs, l'objectif collectif est d'aller chercher un titre, en coupe, en championnat, et pourquoi pas en coupe d'Europe. Il y a pas mal de mecs qui le méritent par rapport

au travail qu'ils fournissent à l'entraînement. Perdre deux fois en finale, c'est très frustrant. J'aimerais vraiment un titre aussi pour ce club, les gens des bureaux, tous ceux qui travaillent derrière nous. A titre personnel, j'ai envie de prendre plus de place et d'être vraiment l'un des piliers de cette équipe cette année. »

« Je perds un coéquipier et un ami. »

Comment avez-vous vécu le départ de Thomas Pujol vers la Pologne, qui a provoqué pas mal de réactions ici ? En avez-vous discuté avec lui ?

« J'ai clairement été de son côté, je ne vais pas vous mentir. Son choix de rejoindre la Pologne est tout à fait logique par rapport à la suite de sa carrière. On en a discuté, bien entendu. Je perds un coéqui-

pier et un ami. Maintenant, on sait très bien que dans le sport de haut niveau, ça peut se passer comme ça en France et en Europe. Il ne faut pas jeter la pierre à Thomas. Je pense que les petites embrouilles sont illogiques. »

Vous avez croisé son remplaçant à l'Euro sous le maillot de la Roumanie (Adrian Aciobanitei)...

« Je trouve très bien de l'avoir recruté. C'est un joueur expérimenté qui connaît bien la France. Il a aussi joué en Pologne, l'un des plus forts championnats en Europe et dans le monde. Donc avoir un réceptionneur-attaquant avec ce profil ne peut être que positif. Au-delà d'Adrian, le groupe s'est solidifié avec un banc composé de mecs qui pourront jouer en cas de pépin parce que la saison va être longue. »

(*)Après une défaite 3-1 en finale face à la Pologne.

CALENDRIER

La phase retour

Coupe d'Europe CEV

32^e de finale retour

5 janvier 2027

Poitiers-Athènes (Grèce)

JOURNÉE 14

Samedi 9 janvier 2027 (18h30)

Poitiers-Toulouse

JOURNÉE 15

Mardi 12 janvier (19h30)

Sète-Poitiers

JOURNÉE 16

Samedi 16 janvier (19h)

Poitiers-Tours

JOURNÉE 17

Samedi 23 janvier (20h)

Saint-Nazaire-Poitiers

JOURNÉE 18

Samedi 30 janvier (18h30)

Poitiers-Le Plessis-Robinson

JOURNÉE 19

Mardi 2 février (20h)

Montpellier-Poitiers

JOURNÉE 20

Vendredi 5 février (20h)

Cannes-Poitiers

JOURNÉE 21

Samedi 13 février (19h)

Poitiers-Narbonne

JOURNÉE 22

Samedi 20 février (20h)

Royan-Poitiers

JOURNÉE 23

Samedi 27 février (19h)

Poitiers-Nice

JOURNÉE 24

Samedi 6 mars (19h)

Paris-Poitiers

JOURNÉE 25

Samedi 13 mars (18h)

Poitiers-Tourcoing

JOURNÉE 26

Samedi 20 mars (17h)

Chaumont-Poitiers



12 - Lukas Maase
Central - 28 ans
Allemagne - 2,14m



14 - Matthew Neaves
Pointu - 26 ans
Canada - 2,07m



16 - Zachary Hollands
Récep./Att - 26 ans
Canada - 1,85m



19 - Franco Massimino
Libéro - 38 ans
Argentine - 1,77m



22 - Siebe Korenblek
Central - 24 ans
Pays-Bas - 2,15m



24 - Adrian Aciobanitei
Récep./Att - 29 ans
Roumanie - 1,93m



Dan Lewis
Entraîneur



Kévin Cerdà
Entraîneur adjoint & statisticien

Manager général : **Cédric Enard**
Préparateur physique : **Bruno Daudin**
Kinésithérapeutes : **Gael Morgand, Julien Compagnon et Younes Assaoui**

PARTENARIATS

Adidas et l'Alterna SPVB liés jusqu'en 2030

Jusque-là habillé par l'équipementier sportif danois Hummel, l'Alterna SPVB a signé à l'intersaison un bail de quatre saisons avec Adidas. « Adidas et le club poitevin partagent une histoire de longue date. La marque aux trois bandes était déjà présente aux côtés du club lors de sa montée en première division en 1991-1992 et ce jusqu'en 2003, expliquent les deux entités. Cette période reste l'une des plus belles de l'histoire du Stade poitevin volley-ball, avec deux Coupes de France remportées en 1996 et 2002, ainsi qu'un titre de champion de France en 1999. »

Un Alterna peut en cacher un autre

Déjà sponsor du Stade poitevin volley-ball, Alterna énergie a conclu au printemps un accord avec la Ligue nationale de volley pour devenir le « namer » du championnat de 1^{re} division pour les trois prochaines saisons. Après la Marmara Spikeligue, les fans devront donc s'habituer à parler de l'Alterna Volstar jusqu'en 2029. « Ancrés à Poitiers mais aussi présent à Mulhouse et Paris, nous savons ce que le volley apporte à un territoire et à ses supporters. Avec Alterna Volstar, nous portons cette conviction à l'échelle nationale, en participant au développement de la Ligue Nationale de Volley et de son championnat. Notre cap est clair : faire entrer Alterna Volstar dans le top 3 des championnats européens. Du club à la Ligue, du local au national, Alterna énergie, c'est le volley », estime Antonin Marcault, directeur général du groupe basé à Poitiers.

Après une saison blanche marquée par les blessures, Adrian Aciobanitei débarque à l'Alterna SPVB pour pallier le départ de Thomas Pujol. Trois ans après avoir quitté la France, l'international roumain retrouve le championnat de France avec l'ambition de relancer sa carrière.

Matthis Ferrant

Il est celui qui aura la lourde tâche de faire oublier le départ de Thomas Pujol. Débarqué à Poitiers il y a tout juste deux semaines, Adrian Aciobanitei a posé ses valises à l'Alterna SPVB dans l'urgence, après le départ surprise du maître à jouer des Blacks vers la Pologne, mi-août.

Pioche de dernière minute, l'international roumain n'en est pas moins heureux de poser ses valises à Poitiers. « Je suis honoré d'avoir eu l'opportunité de rejoindre un club aussi prestigieux et cette équipe très professionnelle », remercie le joueur de 29 ans. Une satisfaction d'autant plus grande pour le réceptionneur-attaquant, qu'il a connu une saison blanche l'année dernière. « J'ai subi deux opérations, la première à l'épaule gauche puis la seconde à la droite, se remémore Adrian Aciobanitei. Ça a été un moment difficile, j'ai été éloigné des terrains durant une année, mais les blessures sont désormais derrière moi. » Après avoir retrouvé du rythme avec la sélection roumaine durant les championnats d'Europe cet été, le volleyeur d'1,93m a pu remettre son corps à l'épreuve. Pas encore à 100%, Aciobanitei poursuit sa montée

en puissance pour son retour dans un championnat de France qu'il avait découvert à Cannes (2019-2021), avant de passer par Chaumont (2021-2023).

Des retrouvailles avec Cannes

Le scénario semblait écrit d'avance. Samedi, Poitiers ouvrira sa saison avec la réception de Cannes, à Lawson-Body. Un clin d'œil et des retrouvailles forcément émouvantes pour la recrue poitevine, qui avait décroché son premier rôle dans le championnat français dans la cité du 7^e art. Ce passage l'avait rapidement placé sous les projecteurs du volley français. Une aventure couronnée par un titre de champion de France en 2021. « J'en garde un souvenir impérissable. Ce titre a changé ma carrière, cela m'a permis de passer à un niveau supérieur », avoue-t-il.

Une aventure également mar-

quée par sa relation fusionnelle avec Luc Marquet, son entraîneur à Cannes. « Il m'a beaucoup aidé. Lui aussi était réceptionneur-attaquant et il m'a fait franchir un cap dans mon jeu. » Une connexion que le Roumain espère aujourd'hui retrouver avec Dan Lewis, dont la présence a pesé dans son choix de rejoindre la « ville aux cent clochers ». « C'est un entraîneur de très haut niveau qui va beaucoup m'apporter. » À Poitiers, le Roumain entend désormais écrire une nouvelle page de sa carrière. Et avec elle, une ambition clairement affichée : « L'objectif, bien sûr, c'est de gagner le championnat. » Aciobanitei compte bien apporter son expérience, mais surtout son énergie et sa positivité : « J'essaie d'apporter à cette équipe le meilleur de moi-même, une attitude positive en permanence et de toujours l'aider à gagner. »

Aciobanitei, un retour sur la scène française

Le réceptionneur-attaquant roumain est déjà passé par Cannes et Chaumont.

LA NOUVELLE COLLECTION EST ARRIVÉE !

PENAUD
LA MODE • LES MARQUES

Pôle République 1
86000 POITIERS
05 49 41 17 22
© f



LACOSTE

Levi's

Barbour

TOMMY HILFINGER

MOLLY BRACKEN



LANCASTER PARIS

CHANTELLE



En coulisses aussi, l'Alterna progresse

Le Lawson House est ouvert depuis samedi dernier pour les supporters.

Nouvelle signalétique, nouveaux espaces pour les supporters et les partenaires, future salle de musculation... Lawson-Body s'est transformé cet été.

Arnault Varanne

Lawson House

Ne l'appellez plus « espaces partenaires ». Le tivol blanc à l'extérieur de Lawson-Body s'appelle désormais Lawson House, la maison des supporters dans la langue de Molière. « Notre ambition, c'est qu'ils viennent passer une soirée complète avec une fan zone qui leur sera dédiée, détaille Cédric Enard, manager général de l'Alterna SPVB.

Il y aura un bar à l'intérieur, des foodtrucks à l'extérieur, des animations musicales, la boutique du club dans un Algéco habillé aux couleurs du club... » Placo, peintures, aménagement, « les bénévoles ont réalisé un travail monstrueux », abonde « Nonos », avec le soutien financier de Poitiers et Grand Poitiers. Pour l'ensemble des améliorations effectuées à Lawson-Body (120 000€), les deux collectivités ont abondé « à hauteur de 50 000€ », commente François Biais-Sauvêtre, le co-président du club. Le Lawson House a été inauguré samedi dernier avec la réception de Tours, en amical. Une nouvelle signalétique accompagne les changements d'espaces.

Espace VIP

C'est l'autre grande nouveauté de la rentrée au volley. A force de patience, l'Alterna SPVB a récupéré l'ancien espace dédié au taekwondo attendant à la piscine de la Ganterie. Entièrement refait, du sol au plafond, et équipé d'écrans géants, il pourra « servir de salle de réunion ou de séminaire pendant la semaine » et, bien sûr, d'espace de réceptif pour les partenaires après le match. « On les remet là où ils auraient toujours dû être ! A terme, nous aimerions aussi faire tomber les deux cloisons qui séparent l'ancien bar des supporters et ce nouvel espace VIP pour accueillir encore plus de monde. Des cloisons amovibles permettraient de séparer les espaces en fonction

des usages », développe Cédric Enard.

Salle de musculation

Un autre espace de 100m² sous la Ganterie, qui a servi jadis aux nageurs, doit se transformer à l'horizon de janvier 2027, en salle de musculation. « On attend juste le « go » du Sdis (Service départemental d'incendie et de secours), mais cela semble positif... » Le club a déjà investi dans des tapis spéciaux et des appareils de musculation. Dans un deuxième temps, il aimerait aménager à côté un espace bien-être pour le travail des kinés, « avec le bain froid à redescendre du vestiaire, un jacuzzi... Bref, de quoi faciliter la récupération des joueurs en ayant tous les outils sur place. »

HISTOIRE

Dascalu au Hall of Fame

L'Alterna SPVB n'oublie pas ses glorieux anciens. Ainsi, après Jean-Michel Roche et Laurent Bigot, le club a décidé d'honorer le pointu roumain Pompiliu Dascalu. « Puiu », de son surnom, a marqué Lawson-Body dans les années 90 en remportant notamment une Coupe de France en 1996. Il aura passé quatre ans au Stade et a été salué, samedi dernier, à l'occasion du match amical face à Tours. Son portrait est désormais accroché dans les travées du chaudron.

PUBLICATION

Ngapeth se raconte



De retour samedi dernier avec Tours, Earvin Ngapeth a fait l'actualité au-delà des terrains de volley. Le Poitevin, double champion olympique, vient de sortir son autobiographie baptisée sobrement *Magic*. De son enfance à Poitiers à son image de mauvais garçon, en passant par ses titres et les liens avec ses coéquipiers, l'enfant terrible du volley français s'exprime sans filtre. Ses confidences ont été recueillies par Guillaume Degoulet, rédacteur en chef omnisports à *L'Équipe* et spécialiste du volley depuis plus de vingt-cinq ans.

Magic, d'Earvin Ngapeth avec Guillaume Degoulet
Hugo Sport - 224 pages - 19,90€
Sorti le 30 septembre.



TERRAINS À BÂTIR, PAVILLONS, MAISONS DE BOURG ...
CONCRÉTISEZ TOUS VOS PROJETS IMMOBILIERS.

Faites-nous confiance pour devenir propriétaire, à prix maîtrisé.

05 49 45 99 74 - 06 11 30 35 80 j.koessler@habitatdelavienne.fr



ÉVÉNEMENTS

- **Du 13 au 21 octobre**, festival Les Accessifs, au musée du Vitrail, à Curzay-sur-Vonne.
- **De vendredi à dimanche**, festival Cinéma à la folie (diffusion de fictions, documentaires, ciné-débats...), au Tap, à Poitiers. Dans le cadre de la 37^e édition des Semaines d'information sur la santé mentale. Entrée gratuite.

THÉÂTRE

- **Mercredi 14 octobre**, à 20h30, match d'improvisation Ludi Poitiers vs Los Muchachos de Niort, à la Maison des étudiants, à Poitiers.
- **Vendredi 16 octobre**, à 20h30, *Les 2D... Dialogues & Délires*, spectacle autour de textes de Roland Dubillard et Raymond Devos, au théâtre de la Taupanne, à Châtellerauld.

MUSIQUE

- **Jeudi 15 octobre**, à 20h, PLK - Tour 26, à l'Arena Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.
- **Jeudi 15 octobre**, à 20h30, Dick Annegarn, au centre socioculturel de la Blaiserie, à Poitiers.
- **Jeudi 15 octobre**, à 20h30, « De l'Andalousie aux Pampas », à l'auditorium Saint-Germain, à Poitiers.
- **Vendredi 16 octobre**, à 20h30, concert symphonique de l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Vendredi 16 octobre**, à 20h30, « Ma Petite + Le Grand Barouf », soirée consacrée aux musiques trad'actuelles, au Confort Moderne, à Poitiers.
- **Samedi 17 octobre**, à 20h, Véronique Sanson, à l'Arena Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.

HUMOUR

- **Mercredi 14 octobre**, à 20h, Republic Comedy Club #44, au Republic Corner, à Poitiers.
- **Samedi 17 octobre**, à 20h, Edgar-Yves Jr. - « Vigilance », au palais des congrès du Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.

EXPOSITIONS

- **A partir du 13 octobre**, « Dans l'œil de l'État », exposition inédite et originale de Raphaëlle Bertho, maîtresse de conférences en arts, chercheuse au laboratoire InTRu à l'université de Tours et historienne de la photographie, aux Archives départementales, à Poitiers.
- **Du 15 octobre au 12 décembre**, « Architecture contemporaine remarquable, un siècle d'architecture en France », à la Maison de l'Architecture, à Poitiers. Entrée libre
- **Jusqu'au 18 décembre**, « Trésors d'archives », les richesses du Service historique de la Défense, à Châtellerauld.



Vingt danseurs vont s'affronter lors des battles ce week-end.

Dernière danse pour Ose

Le festival Ose de la compagnie OTAM revient de vendredi à dimanche pour une 17^e et dernière édition à Poitiers. Le principe n'a pas changé : des battles de salsa, de classique, de hip-hop... arbitrées par un jury de pointures.

► Mathilde Wojylac

Les rencontres Ose auront une saveur particulière en fin de semaine, mais la fête sera bien au rendez-vous ! Le festival s'ouvrira vendredi à 10h30. La M3Q accueillera la compagnie poitevine du Mouton Jaune pour un spectacle familial à destination des tout-petits. Avec « On cherche encore ? », les deux musiciennes explorent un monde

où le son est palpable et coloré, accompagnées de leur flûte traversière et de leur guitare. Puis, place à Ose, le festival des rencontres d'improvisation dansées ! Samedi, à partir de 15h, la M3Q abritera la version réservée aux 6-17 ans. Les plus grands se retrouveront dimanche à la Blaiserie, à partir de 14h. Toutes les danses sont conviées : salsa, classique, contemporain, danse orientale, hip-hop... « A sa création comme aujourd'hui, le fil rouge d'Ose a toujours été de rassembler les danseurs de Poitiers, quel que soit leur niveau ou leur style de danse », explique Lucien Pacault, chorégraphe et organisateur de l'événement à travers l'association OTAM. Une diversité incarnée par le jury. Les prestations des danseurs sont examinées par un jury de pointures internationales : la professeure de danses

latines Nelly Nobre, le champion du monde de claquettes Cameron Tweed, la créatrice du festival A Corps, Isabelle Lamothe, le danseur de hip-hop Pierre Bolo, et le danseur Louis Michaut.

Un rendu unique

« Les battles sont finalement un prétexte pour réunir et laisser s'exprimer cette pluralité. » Quelle que soit sa discipline, chaque danseur évolue sur une playlist inconnue concoctée par le DJ Yvan Talbot. En une minute, il faut convaincre. « C'est la magie de l'instant, de la danse, de la communion entre une musique et un danseur. » Le public pousse les performeurs à se surpasser. « C'est une ambiance particulière, toujours bienveillante, joyeuse, entraînante. L'aspect compétition passe au second plan. Ce qui compte, c'est l'échange. C'est

très fort pour un danseur d'oser se lancer et de se confronter au public. »

Pour cette dernière, et faute de moyens financiers pour pérenniser Ose, les organisateurs ont choisi de dire stop. Ils réservent toutefois quelques surprises. Le jury devrait ainsi esquisser quelques pas de danse. « Je suis un enfant de ce festival. Cela a commencé par des actions de médiation dans les années 90, puis ça s'est poursuivi avec des rencontres urbaines aux Arènes, le festival Hip Hop & Co et Osez la danse. Après dix-sept éditions d'Ose et neuf pour la version kids, l'événement renaitra autrement... »

Billetterie sur otam86.com. Un stage de claquettes avec Cameron Tweed est organisé par PicTap' Dance, samedi et dimanche. Sept cours de différents niveaux sont proposés.

MUSIQUE

Un duo étonnant à L'Envers du Bocal

Soprano et joueuse de ukulélé, Agathe Peyrat se produit ce mardi, à 20h30, à L'Envers du Bocal, avec son complice Pierre Cussac, accordéoniste et chanteur. « Ensemble, ils réinventent les frontières entre musique classique, chanson et musique populaire, avec une complicité aussi virtuose que décalée », indiquent les organisateurs du concert. De Bizet à Puccini, de la mélodie française à la chanson, *Je chante la nuit* traverse les époques et les styles. Leur album compte quinze titres.

Plus d'infos sur la page Facebook L'Envers du Bocal.

EXPOSITION

Michel Foucault rassemble

A Vendevre-du-Poitou, l'association Le jardin de Michel Foucault invite le grand public à découvrir, samedi, de 14h à 18h, une exposition retraçant la vie et l'œuvre du philosophe dont on célèbre le centenaire de la naissance. Une causerie sur le thème des représentations graphiques de Michel Foucault aura lieu à 15h30. Elle réunira les dessinateurs Patrick Chambon et Benoît Hamet. Ils évoqueront la manière dont le philosophe a été dessiné, illustré et interprété par le trait. À l'issue de la rencontre, les deux auteurs dédicaceront leurs ouvrages.

Entrée libre et gratuite à la salle des Mirandes.



Google Beam : une technologie immersive à Laborit

Les pédopsychiatres poitevins n'ont pas encore testé la technologie avec leurs patients.

Le centre hospitalier Laborit a accueilli récemment les équipes de HP et de Vidéio pour présenter Google Beam. Cette technologie doit améliorer les consultations à distance et rapprocher patients et soignants.

↳ Louane Vergeau

Imaginez un soignant face à vous, qui parle, suit vos mouvements et semble même pouvoir vous tendre un objet à travers l'écran. C'est l'expérience promise par Google Beam, une technologie immersive qui donne l'illusion d'une présence physique grâce

à la 3D, à l'audio spatialisé et à des capteurs. Le dispositif a été présenté au centre hospitalier Henri-Laborit, à Poitiers, vendredi 9 octobre. « C'est une première mondiale, car les Américains l'inaugurent demain. Comme quoi, c'est possible de faire un lancement à Poitiers ! », sourit Ludovic Gicquel, chef du pôle universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent.

L'objectif est de faciliter l'accès aux spécialistes, notamment pour les patients qui habitent loin de l'hôpital. Grâce à cette immersion en 3D, les professionnels espèrent retrouver une partie de la richesse des échanges en présentiel, sans imposer systématiquement un déplacement aux familles. Pour le pédopsychiatre, l'enjeu est

aussi de changer le regard des plus jeunes sur la pédopsychiatrie. « Ils ont parfois une image un peu stigmatisante de la psychiatrie. Cette technologie va permettre d'en parler sous un angle novateur. Les jeunes vont y voir un effet Star Wars. »

« Améliorer le lien avec nos patients »

La visioconférence classique est déjà utilisée par les équipes, mais un écran d'ordinateur ne permet pas de restituer pleinement les émotions ni la sensation de présence. « Google Beam n'est pas seulement un gadget. Elle va nous permettre de gagner du temps et d'améliorer le lien avec nos patients », affirme Damien Maller, pédopsychiatre. « C'est important de se dire qu'ils peuvent avoir

une première consultation, avec une qualité qui permet de préparer l'hospitalisation, sans forcément avoir besoin de se déplacer », souligne Virginie Fougeret-Linlaud, également pédopsychiatre.

Les deux soignants insistent toutefois sur un point : cette technologie ne remplacera jamais la rencontre humaine. La confidentialité des données constitue également un enjeu majeur. Selon Google, aucune donnée audio ou vidéo transmise par le système ne serait conservée. Avec un coût annoncé de 60 000€, Google Beam pourrait être déployé dans d'autres établissements pour faciliter l'accès aux soins dans les territoires isolés. Un équipement est notamment envisagé à Ruffec.

CONFÉRENCE

Propriété intellectuelle et IA, qui possède quoi ?



L'intelligence artificielle générative soulève de nombreuses questions en matière de propriété intellectuelle. Pour aider les professionnels à mieux comprendre les enjeux et les risques, un webinaire intitulé « IA et PI, qui possède quoi ? » se déroulera en visioconférence le jeudi 29 octobre à 9h. Organisée par la pépinière d'entreprise Néoloji, la conférence sera présentée par Laetitia Canezza, juriste et créatrice de INES PI, cabinet de conseil en propriété industrielle. En une heure, cette rencontre permettra de revenir sur les bases du droit de la propriété intellectuelle, les grandes lignes de l'IA Act et les risques liés à l'utilisation de l'IA générative, notamment en matière de droits d'auteur et de contrefaçon. Les participants repartiront avec une liste de mesures à mettre en place pour mieux sécuriser leur activité. Un temps d'échange et de questions-réponses clôturera la session. L'objectif est de sensibiliser les professionnels aux zones grises juridiques liées à ces nouveaux outils et de leur donner des repères pour savoir quand solliciter un accompagnement spécialisé.

Le 7

La semaine prochaine, découvrez notre dossier
spécial isolation

CLASSEMENT

		MJ	V	D
1	Denain	3	3	0
2	Evreux	3	3	0
3	Caen	3	3	0
4	Le Havre	3	2	1
5	Châlons-R.	3	2	1
6	Antibes	3	2	1
7	Hyères-T.	3	2	1
8	Levallois	3	2	1
9	Orléans	3	1	2
10	Vichy	3	1	2
11	St-Chamond-A	3	1	2
12	La Rochelle	3	1	2
13	Blois	3	1	2
14	Poitiers	3	1	2
15	Nantes	3	1	2
16	Quimper	3	1	2
17	Rouen	3	1	2
18	Aix-Maurienne	3	1	2
19	Gries-Souffel	3	1	2
20	Fos	3	0	3

BUDGETS

L'OLB en tête, Evreux ferme la marche

Avec l'arrivée d'investisseurs américains, l'Orléans Loiret Basket est doté de moyens surdimensionnés pour l'Elite 2. Son budget ? 7,13M€, en progression de 36% par rapport à la saison précédente. Sa masse salariale ? 1,95M€, soit +41%. Derrière, le Scabb Saint-Etienne Métropole émerge à 5,13M€ de budget et 1,31M€ de masse salariale. De son côté, le Poitiers Basket 86 est dans la moyenne de la division avec 3,20M€ de budget (10^e) et une masse salariale en deçà de celle de la saison passée (825 000€ contre 892 000€, 14^e). On notera qu'Evreux, passé pas loin de la relégation au printemps dernier dispose de la plus petite masse salariale avec 500 000€, un montant budgété par la Direction nationale du contrôle de gestion. Malgré les apparences, les moyens des clubs d'Elite 2 ont régressé d'une saison à l'autre : -4% sur les budgets et seulement +1% sur les masses salariales.

CHAMPIONNAT

La 4^e journée

Vendredi. Denain-Aix-Maurienne, Nantes-Rouen, Hyères-Toulon-Orléans, Poitiers-Châlons-Reims, Le Havre-Vichy, Blois-La Rochelle, Saint-Chamond-Evreux, Fos-sur-Mer-Antibes, Levallois-Gries-Souffel, Quimper-Caen.



« J'avais envie de voir autre chose »

Guillaume Eyango, ici au soir de la victoire à Orléans, a signé deux ans à Champagne Basket.

Après trois saisons à Poitiers, Guillaume Eyango s'est engagé en faveur de Châlons-Reims. L'ailier d'à peine 25 ans retrouve Saint-Eloi vendredi avec ses nouveaux coéquipiers.

Arnault Varanne

Quel premier bilan faites-vous de vos premiers mois à Châlons-Reims ?

« Le club m'a bien accueilli, que ce soit le staff, les joueurs et les supporters. Nous sommes tous à peu près du même âge, ce qui fait qu'on s'entend bien. Après, sur le plan des résultats, il y a encore du chemin pour arriver à jouer ensemble, même si on est sur la bonne voie. L'équipe a été renouvelée à 70%. Mais on bosse bien à l'entraînement et les automatismes vont venir avec le temps. On est tout de même allés chercher une belle victoire à Orléans en étant di-

minués. Après, on a fait un très mauvais match à domicile face à Denain (55-80), qui nous avait battus en Coupe de France et a gagné au tour suivant contre Gravelines. »

Et à titre individuel, comment jugez-vous vos performances ?

« Je dois encore prendre mes marques. J'ai eu de la réussite à 3pts (11pts à 3/4) en Coupe de France. Sur les deux premiers matchs de championnat (il a cumulé 3pts et 3pds lors de la large victoire vendredi face à Aix-Maurienne, 87-59, ndr), c'était un peu moins le cas. Mais je ne vais pas commencer à douter pour autant, on est au début de la saison et elle va être très longue. »

Pour quelles raisons avez-vous choisi Champagne Basket ?

« L'air de rien, c'est un club qui évoluait en Pro A il n'y a pas si longtemps (2021-2022, ndr) avec de bonnes infrastructures

et de l'ambition. Le discours du coach m'a plu et cela me semblait être le meilleur choix pour ma carrière. Et puis je suis quelqu'un de curieux donc j'avais envie de découvrir un nouveau club, un nouveau cadre de vie, de m'enrichir aussi en tant qu'homme. C'est la chance que nous avons dans ce métier. »

« Un plaisir de revenir à Saint-Eloi. »

Quel regard portez-vous les trois saisons que vous avez passées à Poitiers ?

« J'ai passé trois très belles années au PB86, que ce soit sur le terrain, avec les supporters, le staff... J'étais très jeune quand je suis arrivé à Poitiers et j'ai appris beaucoup sportivement et en dehors du parquet. Je serai toujours reconnaissant envers ce club. C'est un plaisir de revenir à Saint-Eloi et de jouer contre mes

anciens coéquipiers. Mais en tant que compétiteur, ma première envie, c'est d'aller gagner là-bas. »

On imagine que la campagne de play-offs du printemps dernier restera gravée à jamais...

« Oui, bien sûr, je garde ça en mémoire parce que nous avons vécu des moments très forts tous ensemble. Mais la réalité des choses, c'est qu'il faut se donner les moyens chaque année de revivre ce type de scénario, d'acquiescer une finale. »

A quel accueil vous attendez-vous vendredi ?

« A rien de particulier ! Encore une fois, ce sera un plaisir d'affronter des gars contre lesquels je me suis entraîné pendant trois ans. On s'envoie encore des messages pour se tenir au courant de comment ça se passe. Au-delà d'être des coéquipiers ou des adversaires, on reste des amis. »

TOP / FLOP

Denain carbure, Orléans déçoit

Les Dragons de Denain Voltaire sont en feu depuis la reprise de la saison régulière. Les Nordistes caracolent en tête de l'Elite 2 avec une troisième victoire en trois sorties décrochée vendredi face à Levallois (78-71) avec un quatrième quart-temps étincelant (30-16). Dans son meilleur rôle, Oscar Wembanyama (petit frère de la superstar Victor) a

éclaboussé le match de sa classe : 17pts, 5rbd, 2 interceptions, 2pds, 23 d'évaluation. Ajoutons que Denain a remporté haut la main son dernier match de Coupe de France face à Gravelines, une équipe de Betclac Elite reléguée à vingt-cinq points (106-81) et vous comprendrez pourquoi cette équipe carbure au super. Seuls Evreux et Caen

tiennent jusque-là la cadence derrière le leader. A l'opposé, Fos-sur-Mer est la seule formation à n'avoir encore enregistré aucune victoire. Vendredi, les Byers ont mordu la poussière sur le parquet du Havre (94-79), un autre promu. Ça ne va pas beaucoup mieux à Orléans, battu en Coupe de France à Poitiers mardi dernier,

puis en championnat à Antibes (89-85) trois jours plus tard, malgré le retour aux affaires de Jonathan Jeanne (13pts, 12rbd, 3 contres). Largement insuffisant pour une équipe annoncée comme l'épouvantail de l'Elite 2 et qui a déjà perdu deux fois. Le déplacement à Hyères-Toulon, vendredi, s'annonce sous tension.



Poitiers vs Châlons-Reims

vendredi 16 octobre à 20h - Salle Jean-Pierre-Garnier

Arbitrage de M^{me} Coanus, MM. Pierre et Dubois



POITIERS



0. Keaston Willis
1,91m - meneur/arrière - US - 25 ans



1. Matthys Mahop
1,98m - meneur/arrière - FR - 18 ans



4. Imanol Prot
1,97m - ailier - FR - 22 ans



5. Kevin Harley
1,90m - arrière - FR - 32 ans



13. Jordan Ratton
2,03m - pivot - FR - 24 ans



17. Kény Vado
2,05m - pivot - FR - 18 ans



19. Christopher Dauby
1,93m - arrière - FR - 27 ans



20. Elie Ntowa-Ndenga
2m - intérieur - FR - 18 ans



21. Isaac Guedegbe
1,79m - meneur - FR - 18 ans



24. Noel Brown
2,10m - pivot - US - 26 ans



27. Ivan Ramljak
2,03m - ailier/intérieur - CR0 - 36 ans



86. Julien Doumbia
1,96m - ailier - FR - 18 ans

Entraîneur : Andy Thornton-Jones - Assistants : Vincent Pinho et Clémentin Alix

CHÂLONS - REIMS



2. Jarrett Adderton
1,89m - arrière/meneur - US - 25 ans



3. Djordje Milosevic
1,99m - ailier - SER - 33 ans



9. Dimitri Radnic
1,92m - arrière - FR - 26 ans



10. Guillaume Eyango
2,02m - ailier - FR - 24 ans



12. Mohammad Diop
2,05m - intérieur - FR - 27 ans



13. Eddy Kayouloud
2,01m - intérieur - FR - 27 ans



21. Alexandre Bouzidi
1,97m - meneur - FR - 22 ans



31. Maxime Carène
2,09m - pivot - FR - 25 ans



33. Jito Kok
2,06m - pivot - NED - 32 ans



41. Valentin Vitale-Boiteux
1,97m - meneur/arrière - FR - 25 ans

Entraîneur : Eric Bartechejk - Assistant : Frédéric Jaudon

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Laissez parler vos émotions sans retenue. Accordez-vous quelques instants de douceur. C'est le moment de repartir sur de nouvelles bases dans votre vie professionnelle.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Misez sur votre pouvoir de séduction. Inutile de vouloir tout prendre en charge. Au travail, savourez les opportunités qui se présentent.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre vision de l'amour évolue. Vous retrouvez une belle énergie cette semaine. Sur le plan professionnel, vos activités vous permettent de renouer avec les personnes qui vous entourent.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Votre vie sentimentale connaît une période particulièrement favorable. Gardez votre calme face aux tensions. Au travail, mettez vos talents en avant pour vous distinguer.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Le climat astral réveille vos désirs amoureux. Vous débordez d'énergie. Au travail, vos initiatives portent leurs fruits.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Laissez vos émotions s'exprimer naturellement. Cultivez la légèreté pour prendre du recul. Votre dynamisme vous donne des ailes dans le domaine professionnel.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Une rencontre pourrait bien bouleverser votre cœur. Vous affichez optimisme et assurance. Sur le plan professionnel, vous élargissez votre terrain de jeu.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Le moment est idéal pour révéler vos sentiments. Apprenez toutefois à canaliser votre impatience. Côté professionnel, vous bénéficiez d'une situation particulièrement favorable.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Une belle harmonie règne dans votre vie sentimentale. Il est temps de prendre davantage soin de vous. Cette semaine vous permettra de décrocher de très beaux contrats.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Ne vous attendez pas à de grandes déclarations d'amour cette semaine. Pensez à refaire le plein d'énergie. Dans votre activité professionnelle, une certaine routine pourrait entraîner fatigue et baisse de motivation.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FEV.)
Vous découvrez une nouvelle facette de votre sensualité. Votre énergie est au meilleur niveau. Au travail, votre imagination fait merveille.

♓ POISSONS (19 FEV. > 20 MARS)
Votre vie amoureuse semble évoluer sous de bons auspices. Quelques tensions pourraient toutefois vous peser. Le cœur n'y est pas vraiment au travail et l'inspiration vous fait défaut.



Le BCP soufflera ses 50 bougies, samedi 24 octobre, dans sa salle route de la Casette.

50 ans et toujours piqués à la carambole

Le Billard Club Pictave célèbre son 50^e anniversaire cette année. Depuis ses débuts, des générations de joueurs se sont succédé autour des tables, entre loisir et compétition, avec la même passion du billard français.

Matthis Ferrant

Lorsqu'il pousse pour la première fois la porte du Billard Club Pictave (BCP), dans les années 1970, Philippe Orveau n'est encore qu'étudiant. A l'époque, l'association réunit une poignée d'adeptes au Tapis Vert, promenade des Cours. « C'était un endroit formidable, il y avait une vraie ambiance. Un piano-bar, des flippers, des jeux électroniques... Et puis

la salle de billard, ouverte l'après-midi et le soir. Il y avait toujours quelque chose à faire, toujours du monde. C'était vraiment vivant. » Depuis, Philippe Orveau ne quittera plus jamais les tables. « Une fois qu'on a attrapé le virus, on a envie de comprendre comment ça fonctionne, de progresser et de faire des séries », remarque le billardiste. Une passion contagieuse pour ce sport de précision, où trois billes suffisent à faire travailler les méninges. « C'est un jeu simple dans ses règles, mais compliqué dans sa réalisation. Il y a énormément de techniques, de gestes différents, de façons de jouer les billes », résume Marc Olazabal, qui a découvert le Billard Club Pictave à l'époque où il était installé avenue de Nantes. L'association a ensuite pris ses quartiers, en 2004, à la Casette, dans une salle municipale mise

à disposition par la Ville.

A tout âge

Aujourd'hui, le Billard Club Pictave compte 53 adhérents, répartis entre amateurs et confirmés. « Il y a ceux qui viennent pour le plaisir et ceux qui font de la compétition. Mais dans les deux cas, il y a toujours cette volonté de progresser », explique Jacques Gauron, le président. Au Billard Club Pictave, les années passent, mais les billes continuent de rouler. « C'est l'un des rares sports que l'on peut encore pratiquer à un âge avancé », souligne le président. Ce matin-là, Sylvain et Sylvaine, tout juste retraités, découvrent pour la première fois la pratique de la carambole. Rapidement, les deux nouveaux venus se prennent au jeu. Les habitués leur montrent la position, la tenue de la queue et les premiers gestes. « On a adoré,

ça nous a permis de vider la tête », apprécie le couple. Une première séance qui illustre bien l'ADN du club : la volonté d'accueillir, de transmettre et de faire découvrir la discipline, dans une ambiance conviviale. Si cette association sportive a tout pour plaire, elle se heurte à une difficulté de taille : renouveler ses rangs. Le BCP entend multiplier les initiatives, notamment en se rapprochant de l'université. « Il faut leur donner envie d'essayer », souligne Jacques Gauron. Une démarche qui s'accompagne aussi de la volonté de féminiser ses rangs et de s'ouvrir aux personnes en situation de handicap. Autant de pistes que le club entend mettre à profit à l'occasion de son cinquantenaire, samedi 24 octobre, pour démocratiser le billard français.

Samedi 24 octobre, de 10h à 18h. Plus d'infos à billardclubpictave@gmail.com.



Décors insolites

Le container customisé se situe en face de la Maison des étudiants, sur le campus de Poitiers. Et le mur d'expression libre remplit son rôle avec ces messages d'une douceur poétique infinie. Dont celui-là : « Ose être toi-même et ne fréquente pas ceux que ça gêne. » Qui dit mieux ?

Réparer plutôt qu'acheter



Après un premier événement couronné de succès, l'association Zéro Déchet promeut les journées nationales de la réparation.

Le 1^{er} Festival Zéro Déchet de Poitiers s'est tenu le 20 septembre à l'îlot Tison. Au-delà de la réussite de l'événement avec plus de 300 participants et une petite trentaine d'exposants, nous avons constaté une belle synergie de l'écosystème du territoire. Il constitue une base solide pour accélérer le développement de solutions de réduction des déchets sur le territoire. Chez Zéro Déchet Poitiers, nous souhaitons poursuivre la mise en avant de ces acteurs essentiels qui sont parfois mis en difficulté alors qu'ils représentent une solution aux crises actuelles. Alors, à différentes échelles

mobilisons-nous en faveur de l'économie circulaire. Le prochain temps fort, ce sont « les Journées nationales de la réparation », prévues de jeudi à dimanche, avec un rendez-vous samedi au Local, à 14h30.

Zéro Déchet Poitiers tient également à apporter son soutien au mouvement actuel porté par la jeunesse et ne peut que partager ses interrogations, craintes et revendications sur les questions environnementales et sociétales.



JEU VIDÉO

Un jeu de course venu de nulle part

Star Wars : Galactic Racer offre une immersion assez dingue. Yoann Simon vous en dit plus.

Quel fan de Star Wars ne connaît pas les courses de Pods de Star Wars Episode 1 ? Si j'écris « venu de nulle part », c'est que je m'attendais à un énième clone de Wipeout. Alors oui, il y a de ça, mais surtout, le jeu est beaucoup plus prenant et abouti que ce que j'imaginai. « SW : GR » nous met dans la peau de Shade. Le pilote cherche la vengeance et la gloire et voyage entre différentes planètes pour décrocher le titre ultime. Pour un jeu de course, on a droit à un petit scénario sympathique. C'est rarement le cas, mais quand en plus c'est dans l'univers Star Wars, j'adhère directement !

Il faut donc concourir, gagner des sous, upgrader son véhicule (avec plusieurs dizaines de possibilités et de spécialisations). Un arc de progression du jeu donne toujours envie de continuer. J'ajoute qu'une petite composante roguelite fait qu'on ne reste jamais bloqué sur une course un peu dure. Un, deux, trois échecs, et c'est la disqualification, et il faut retenter la saison sui-



vante (mais avec les bonus durement gagnés lors de la saison actuelle). Le jeu fourmille de petits détails de gameplay qui font qu'on ne s'ennuie pas une seconde. En plus, on note une petite évolution au fil des différents actes du jeu. Pour finir, un mot sur l'ambiance exceptionnelle du titre. Il faut le dire, les musiques, l'ambiance sonore des courses, l'immersion... Tout est fou. Jusqu'à un ventilateur qui s'adapte à la vitesse du jeu pour s'y croire définitivement...

Star Wars : Galactic Racer - Editeur : Fuse Games - PEGI : 3+ - PC / XBOX Series/PS5.

Garder sa force pour profiter de la vie



Coach sportif privé à domicile, Vincent Desnouhes vous accompagne sur le chemin du bien-être.

Avec l'arrivée de l'automne, notre rythme évolue. C'est une période idéale pour prendre soin de son corps et entretenir sa force afin de conserver énergie, mobilité et autonomie au quotidien. Le renforcement musculaire accompagne bien plus que nos activités sportives. Nos muscles interviennent chaque jour pour monter les escaliers, porter les courses, jardiner, bricoler, marcher, faire du vélo, jouer avec ses enfants ou petits-enfants et continuer à pratiquer les activités que l'on aime.

Préserver sa force au fil des années constitue ainsi un véritable investissement pour sa santé et sa qualité de vie. Deux à trois séances par semaine permettent déjà d'entretenir et de développer ses capacités. Squats, fentes, tirages, poussées, gainage ou exercices avec élastiques sollicitent efficacement l'ensemble du corps. Quelques exercices bien choisis et adaptés à chacun peuvent suffire pour construire une séance de qualité, y compris directement chez soi.

La régularité constitue la base de la progression. L'intensité trouve également toute sa place lorsqu'elle évolue progressivement selon son niveau, son énergie du jour et ses objectifs. Certaines séances permettent de se dépasser davantage, tandis que d'autres privilégient mobilité, technique et récupération. Le mouvement se cultive aussi tout au long de la journée : marcher, jardiner, prendre les escaliers, se déplacer à vélo et multiplier les occasions de bouger entretiennent naturellement un corps actif. Sommeil, hydratation, alimentation équilibrée et récupération complètent cette démarche. Prendre soin de sa force aujourd'hui, c'est préserver sa capacité à profiter pleinement de sa vie demain. Prenez votre santé en main.

Plus d'infos sur vincent-et-virginie.fr.

Laissez la motivation vous trouver



Hypnotherapeute à Buxerolles, Lucie Leprêtre-Neveu vous distille une saison de plus ses bons conseils pour aller mieux.

Avez-vous commandé la poudre de perlimpinpin « Motivation 3000 » ? Vous souhaitez reprendre le sport et, cette fois, c'est certain, vous allez bouger. Pourtant, quelques semaines plus tard, votre motivation est toujours aux abonnés absents. Nous attendons souvent le déclic comme ce matin magique où l'envie sera enfin plus forte que la fatigue et les excuses. Mais si nous prenions le problème à l'envers ? La motivation ne précède pas toujours l'action. Bien souvent, elle apparaît après le premier pas.

Derrière l'immobilisme ne se cache pas forcément un manque de volonté. Face à un objectif trop grand ou trop abstrait, le cerveau anticipe l'effort, se souvient des échecs et préfère ce qu'il connaît. Ce mécanisme ne concerne pas seulement le sport : il peut freiner tous ces projets que l'on rêve de commencer... demain. L'hypnose permet d'agir sur ce qui se joue avant même la décision consciente. Elle aide à désamorcer l'échec déjà imaginé, à associer l'action à des sensations plus positives et à remettre du mouvement là où un automatisme maintenait l'arrêt. Pas de baguette magique. Parfois, le déclic dont nous avons besoin se travaille.

En attendant, choisissez un défi à réaliser pendant une semaine ou un mois, si accessible qu'il vous semble presque ridicule : deux pompes, cinq minutes de marche, quelques lignes écrites... Puis fermez les yeux et imaginez le « vous » qui est allé au bout. Que ressent-il maintenant ? De la fierté, de l'énergie, de la confiance ? Laissez ces sensations vous parvenir... puis accomplissez seulement le petit défi du jour. N'attendez plus la motivation. Faites un premier pas et laissez-la vous trouver.

Les sorties du 7 octobre



• **The Social Reckoning**, d'Aaron Sorkin avec Mikey Madison, Jeremy Allen White, Jeremy Strong. Drame (1h52).



• **La Maison de nos rêves**, de Claude Zidi Jr. avec Kev Adams, Chantal Ladesou, Camille Aguilar. Comédie (1h30).

• **Ducobu et le fantôme de Saint-Potache**, d'Elie Semoun avec Charlie Garnier Naslin, Elie Semoun, Emilie Caen. Comédie, Famille (1h30).

Les événements séances spéciales

• **Mercredi 14 octobre** à 20h15, Cycle Culte : *Shining* au CGR Poitiers-Castille.

• **Vendredi 16 octobre** à 19h, Ciné-Culte X *Beetlejuice* au CGR de Fontaine-le-Comte.

• **Du dimanche 25 octobre** à 14h45 **au samedi 31 octobre** à 14h45, BTS World Tour « ARI-RANG » au CGR de Buxerolles.

Avant-premières

• **Mardi 13 octobre** à 19h15, *Moulin* au CGR de Buxerolles, suivie d'une retransmission en direct du débat avec l'équipe du film.

• **Mardi 13 octobre** à 20h, *Street Fighter*, au CGR de Buxerolles.

• **Mardi 20 octobre** à 20h, *Papa où t'es ?*, au CGR de Buxerolles.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtelleraut.



Fausse Note : une partition sous tension

Dans *Fausse Note*, Kad Merad et Benoît Poelvoorde se livrent un duel glaçant et bouleversant, au cœur d'un huis clos où la musique fait ressurgir les fantômes du passé.

Thibaud Emery

Même les secrets les mieux gardés peuvent finir par nous hanter. Dans son dernier long-métrage, Alexandre Arcady explore la question de la vérité à travers un face-à-face où mémoire, culpabilité et justice s'affrontent en silence. Ce film franco-belge met en scène Alexandre Miller, un chef d'orchestre de renom, donnant son concert d'adieu à l'Opéra-Comique de Paris en 1990. Après la représentation, il est confronté à Nathan Dinkel, un

admirateur particulièrement insistant. Sous ses airs de Monsieur Tout-le-monde, le fan s'infiltré dans l'Opéra, perturbe la soirée du maestro et pousse à une confrontation inattendue. Surgit alors un passé commun enfoui, où la musique devient le révélateur d'une histoire bouleversante.

Avec *Fausse Note*, Alexandre Arcady propose un huis clos haletant, mettant en scène un affrontement poignant entre Kad Merad et Benoît Poelvoorde. Après *Permis de détruire* et *Les Héros du Louvre*, Kad Merad revient sur grand écran pour la troisième fois cette année avec une interprétation convaincante d'un personnage qui se révèle bien plus qu'un simple admirateur. Il parvient à donner de la profondeur à Dinkel, qui cherche inlassablement à obtenir la vérité de la bouche du chef d'orchestre. Merad impose une pré-

sence menaçante tout au long du récit. De son côté, Poelvoorde prête ses traits à Alexandre Miller, un maestro présenté au départ comme tyrannique, mais dont les certitudes vont progressivement vaciller. Les mimiques et expressions faciales du comédien belge traduisent peu à peu l'étonnement et le désarroi de son personnage. D'habitude adulé à l'Opéra-Comique, Miller s'y retrouve cette fois-ci seul face à Dinkel, bien décidé à obtenir des réponses. Pendant 1h30, une interrogation demeure pour le spectateur : qu'est-ce qui lie réellement ces deux protagonistes ?

La musique comme ressort dramatique

La musique accompagne parfaitement le récit et participe à la montée de la tension. Les compositeurs de la bande originale, Philippe Sarde et Roland

Romanelli, s'appuient sur des incontournables de la musique classique, de Mozart à Chopin en passant par la 7^e Symphonie de Beethoven. Ces morceaux renforcent la dimension dramatique du film. Le long-métrage offre ainsi un duel sous haute tension où vérité, mensonges et poids de la culpabilité occupent une place centrale. Une partition maîtrisée qui parvient, avec justesse, à éviter la moindre fausse note.



Drame d'Alexandre Arcady avec Kad Merad, Benoît Poelvoorde, Caterina Murino (1h30).



10 places
à gagner



FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner 10 places pour assister à l'avant-première du film Mylène Farmer - *Égrégore*, mardi 27 octobre, à 20h, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Rendez-vous sur le7.info rubrique jeu ciné et jouez en ligne Du mardi 13 au dimanche 18 octobre

Le pari de la différence

Pamela Bryant. 42 ans. Promise par ses professeurs à un avenir incertain. Est partie de rien ou presque. A lancé une entreprise adaptée il y a quinze ans, puis une école de formation pour redonner confiance aux profils atypiques.

Par Pierre Bujeau

Derrière chaque réussite entrepreneuriale, il y a des convictions. Celle de Pamela a été de croire en ceux que personne ne voulait voir. Et des paris. Convaincre Orange et France Télévisions que la différence pouvait rimer avec chance. Aujourd'hui, Deastance Services emploie une centaine de personnes en situation de handicap, dans des activités de retranscription audio, de référencement web ou encore de saisie de données. Cette maman de trois enfants préfère parler de « *profils atypiques* ». Un adjectif qu'elle a également choisi pour baptiser l'école créée afin de redonner confiance, transmettre des compétences et apprendre les savoir-être indispensables à l'insertion professionnelle. Deux structures, des centaines de personnes accompagnées et une détermination à toute épreuve. « *Être une femme entrepreneuse de 25 ans et faire le pari de l'entreprise adaptée en 2010, autant dire que mon parcours n'a pas été un long fleuve tranquille* », sourit-elle. Et c'est peu de le dire. À ses débuts, les doutes sont nombreux. Hébergée par

le Centre d'entreprises et d'innovation, à Chasseneuil-du-Poitou, elle envisage parfois de tout arrêter. Pour subvenir à ses besoins, elle enchaîne les heures en restauration. Pour se faire connaître, elle distribue ses cartes de visite lors des matchs du PB86. Avec, à cette époque, pas un rond dans les poches mais un objectif chevillé au corps.

Tomber et se relever

Son histoire prend racine de l'autre côté de la Manche, dans la banlieue londonienne, avant de se poursuivre dans le Sud-Vienne, au gré des obligations professionnelles de son père. C'est un véritable choc, difficilement compréhensible pour qui ne l'a pas vécu. « *On m'enlève mes repères, mes amis. J'avais 5 ans, mais je me rappelle précisément ce sentiment.* » Le déracinement se fait dans la douleur, mais laisse vite place à l'adaptation. En six mois à peine, l'Anglo-Saxonne « *abandonne* » sa langue maternelle pour celle de Molière. Une première épreuve pour celle qui peine à trouver sa place sur les bancs de l'école. Très vite, elle

comprend qu'elle ne fera pas de longues études. Elle peut d'ailleurs compter sur quelques professeurs pour le lui faire comprendre. Mais comment reprocher à une enfant de ne pas s'épanouir dans un système qui ne lui correspond pas ? Pamela aime passer ses week-ends au centre équestre. Là, elle apprend à s'occuper des chevaux, à parler à leurs cavaliers, mais aussi à leurs montures. Jusqu'à s'y rendre tous les soirs et participer aux compétitions en fin de semaine. L'équitation, au-delà du langage non verbal, demande une rigueur de chaque instant.

« Autant dire que mon parcours n'a pas été un long fleuve tranquille. »

Tomber, se relever... Commencer, recommencer pour parvenir à un enchaînement maîtrisé. « *C'est une certitude, j'y ai appris le goût du travail. Et surtout le goût du travail bien fait.* » Une exigence qui ne cessera de l'accompagner,

jusqu'à la présidence de l'Union nationale des entreprises adaptées (Unea), où elle portera la voix de ces structures auprès des ministères et du grand public.

Faire tomber les barrières

La décennie 2020 marque un tournant : une petite épidémie nommée Covid-19, la création de l'École Atypique, l'arrivée d'un bébé et le mandat de présidente de l'Unea, le tout en trois ans... Autant dire que la maman de trois enfants n'a pas vraiment eu le temps de s'occuper de ses plantes. Une vie à 1 000 à l'heure, avec des responsabilités qui ne s'arrêtent pas à 18h. Les appels sur le téléphone sont monnaie courante. « *Il y en a tout le temps. Mais c'est notre quotidien. Mieux vaut gérer le trop-plein d'activité que le manque.* » Au cours de notre entretien, le téléphone sonne d'ailleurs à plusieurs reprises. D'où la question qui suit : lui arrive-t-il de lâcher prise, de déconnecter ? « *A vrai dire, pas souvent.* » Une à deux fois par an, tout au plus. Le temps d'une journée, elle délègue ses responsabilités à

son entourage proche pour profiter d'un moment en institut de beauté bien mérité. Désormais âgée de 42 ans, Pamela Bryant a laissé la place à la tête de l'Unea pour se consacrer pleinement à l'un de ses plus grands projets : la création d'un bâtiment tout neuf, où l'École Atypique et Deastance Services pourront cohabiter, à quelques mètres de la pépinière d'entreprises qui l'accompagnait quinze ans auparavant. À l'époque, convaincre de grandes entreprises de faire confiance à des personnes en situation de handicap était un pari un peu fou. Aujourd'hui, cette conviction est devenue bien réelle pour David, Thomas ou Alexandra, salariés depuis les débuts, aux côtés de celle pour qui l'équité reste la valeur maîtresse de son engagement. « *On prend souvent l'image de personnes de différentes tailles qui regardent par-dessus un mur. Pour représenter l'équité, on leur donne des caissons adaptés à leur taille afin qu'elles puissent toutes voir de l'autre côté.* » Reste à faire tomber ces murs qui séparent encore les profils atypiques des autres. Pour cela, comptez sur Pamela.

Je n'ai plus de voiture, j'ai Citiz !

25
VÉHICULES
22
STATIONS



Véhicules en libre-service pour vos déplacements personnels ou professionnels

Vous avez besoin d'une voiture de temps en temps ?
Accédez à la voiture 24h/24 via l'application Citiz.
Assurance, carburant, entretien... tout est compris.



**Réservez
votre véhicule**



**Allez où vous
voulez !**



**Ramenez le véhicule
à sa station**

**OFFRE
NOUVEAUX
ADHÉRENTS***
40€ offerts
sur vos premiers trajets
effectués avant le
31/10/2026

grandpoitiers.citiz.coop



Voitures en libre-service 24h/24
pour 1h, 1 jour ou plus

05 49 44 66 88



citiz



**l'autopartage dans
Grand Poitiers par**

vitalis